

## LES PUISSANCES DU CENTRE DONNENT DES SIGNES DE FAIBLESSE

Leurs principaux hommes d'Etat font des déclarations  
qui sont considérées comme de bons indices par  
les journaux de l'Entente.—Négociations  
sur une base inacceptable.

### LA PAIX SANS HONTE

Londres, 30.—Les déclarations  
faites par le chancelier impérial  
d'Allemagne, le Dr Michaelis, et le  
comte Czernin, ministre des affaires  
étrangères d'Autriche-Hongrie,  
sont commentées aujourd'hui par  
les journaux. Elles sont en général  
considérées comme des signes de  
faiblesse. Comme aucune allusion  
n'est faite au sort de la Belgique et  
de la Serbie, on ne croit pas que les  
puissances du centre désirent con-  
clure la paix au moyen d'une en-  
tente. Les déclarations austro-alle-  
mandes relatives à la paix ont été  
simplement pour but, pense-t-on,  
de retarder les préparatifs de guerre  
des Etats-Unis. Tant que les dé-  
clarations austro-allemandes ne  
comporteront pas l'évacuation ou la  
restauration des territoires con-  
quis, elles ne seront pas prises au  
sérieux. Les accusations portées  
par le chancelier contre la France  
sont considérées comme absurdes.  
On dit même que le peuple alle-  
mand ne les acceptera pas. Le  
"Daily News" soutient que les dé-  
clarations du chancelier d'Allema-  
gne sont sans poids, mais qu'il est  
nécessaire d'y répondre. Il de-  
mande qu'à leur prochaine confé-  
rence, les puissances de l'Entente  
rejetent tout "projet de conquête  
par amour de conquête". Il dé-  
nonce "l'ignorance au folle de  
chasser l'Allemand au-delà du  
Rhin". Il déclare que cette me-  
nace a fourni au chancelier impé-  
rial une arme qu'il a su rapidement  
rendre.



LE COMTE CZERNIN, ministre des af-  
faires étrangères d'Autriche-Hongrie,  
qui déclare encore une fois que son  
pays acceptera une paix honorable.

## IL MEURT A LA SUITE DE SON SERMON

Fin tragique du curé de Saint-  
Janvier de Weedon, hier  
matin.

### SYNCOPE FATALE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 30.—C'est avec un  
vif regret que la population catho-  
lique des Cantons de l'Est, ap-  
rès la mort de Monsieur l'abbé J.-  
A. Lefebvre, curé de Saint-Janvier,  
de Weedon, décédé subitement, hier  
matin, quelques minutes après avoir  
prononcé le sermon à la grand-messe.

Après la cérémonie, il fit véné-  
rer les reliques de Sainte-Anne, et ap-  
rès un sermon fatigué de cet exercice, il se  
fit remplacer par M. l'abbé Caron,  
et se dirigea vers la sacristie où M.  
Caron le trouva mourant quelques  
minutes plus tard. L'administrateur,  
et le vieux prêtre mourant un in-  
stant après, des suites d'une syncope.

Né à Châteauguay, en 1850, M.  
Lefebvre était le fils de Vital Le-  
febvre et de Félicité Brault. Il fit  
ses études à l'Ecole Normale Jac-  
ques-Cartier, à Montréal, et fut or-  
donné prêtre le 21 décembre 1873.  
Il devint vicaire à la cathédrale de  
Sherbrooke, en 1881, curé de Saint-  
Camille de Wolfe et desservant de  
Saint-Joseph de Ham; En 1891 il  
fut curé de Saint-Jean-Baptiste de  
Sherbrooke et en 1903 de Saint-  
Janvier de Weedon.

La mort de M. Lefebvre a été  
considérée comme un signe de fai-  
blesse ou comme un signe de force.  
Pour moi, ce n'est qu'un signe de  
bon sens et de moralité. Le bon sens  
et la moralité protestent contre  
l'idée de prolonger la guerre. Je  
n'ai absolument convaincu que  
l'Entente ne réussira jamais à écraser,  
et, comme nous nous battons  
pour nous défendre, nous n'avons  
pas l'intention d'écraser l'ennemi.  
Tôt ou tard, la guerre se ter-  
minera par une entente. Le comte  
Czernin a déclaré que la Hongrie et  
l'Autriche marchaient vers la démo-  
cratisation, mais que cette démo-  
cratisation ne serait pas provoquée  
par une intervention étrangère.

### NOS DEPUTES AU FRONT



LE COLONEL SAM SHARPE, député  
d'Ontario-Nord, actuellement au front,  
que l'on rapporte comme disparu.

## COLLISION ENTRE DEUX TRAINS DU CANADIEN-NORD

(Spécial à LA PRESSE)

Québec, 30.—Deux trains du  
Canadien Nord sont venus en colli-  
sion près de Saint-Prospère, comté  
de Champlain, en train à mar-  
chandises a été frappé par un train  
de voyageurs venant de Shawinigan.  
Les blessés sont: Joseph Cha-  
bot, ingénieur, Québec; Mike Mac-  
Kay, du pont de Québec, mourra  
probablement. Il était serré-frein  
sur le train à marchandises; L.-G.  
Germain, de Saint-Stanislas, chauffeur  
du train de voyageurs, a aussi été blessé.

Des rapports subséquents disent  
que personne n'a été tué, mais  
qu'en plus des blessés déjà men-  
tionnés beaucoup d'autres ont été  
fortement secoués au cours de l'acci-  
dent.

### L'EX-TSAR SE BLESSE

Londres, 30.—Une dépêche de Pé-  
trograd à l'"Exchange Telegraph"  
dit que l'ex-empereur Nicolas est  
tombé et s'est cassé la jambe en fai-  
sant de la bicyclette dans les jar-  
dins du palais de Tsarko-Selo où il  
est incarcéré depuis la révolution.

### LENINE EN FUITE

Pétrograd, 30.—Nicolas Le-  
nine, le fameux agitateur russe  
qui, prétend-on, joue le rôle  
d'espion au profit de l'Allema-  
gne, a disparu et les autorités  
ne savent pas où il est. Une  
rumeur dit que Lenine a at-  
teint le territoire allemand.  
Une autre rumeur affirme qu'il  
est arrivé à Stockholm. On  
sait que Lenine sera arrêté s'il  
est découvert par les autorités.

## LE YANKEE LUTTE POUR ETRE LIBRE

Le secrétaire d'Etat Lansing  
indique un danger au peu-  
ple américain.

### CE QUI SE PRODUIT SI L'ALLEMAGNE TRIOMPHAIT

Aux casernes de Madison, N.Y.,  
30.—Devant dix-sept cents mem-  
bres du corps de réserve des offi-  
ciers, le secrétaire d'Etat, M. Ro-  
bert Lansing, a porté la parole hier  
soir. Il a fait voir le danger de  
l'impérialisme allemand pour les  
Etats-Unis et le monde entier, puis



M. ROBERT LANSING, secrétaire d'E-  
tat dans le cabinet de Washington, qui  
vient d'indiquer un grave danger aux  
Américains.

Il a déclaré que le peuple allemand  
ne briserait pas le joug de l'autocra-  
tie "avant que les démocraties unies  
aient détruit pour toujours les am-  
bitions des chefs militaires de l'Al-  
lemagne". Il a ajouté que c'était  
le seul moyen de rendre la paix au  
monde. M. Lansing a dit que l'ave-  
nir des Etats-Unis était en cause.  
Il a prononcé ces paroles: "Suppo-  
sons que l'Allemagne a triomphé  
parce que les Etats-Unis sont restés  
neutres. Qui, pensez-vous, sera la  
prochaine victime de ceux qui cher-  
chent à se rendre maîtres du mon-  
de entier? Est-ce que notre pays,  
avec ses énormes richesses, n'ex-  
citait pas la cupidité d'une Allema-  
gne triomphante, mais appau-  
vrie? Pensez-vous que les Alle-  
mands ne mettraient pas la main  
sur un pays aussi riche? Tout hom-  
me qui traverse l'Atlantique pour  
lutter contre les armées de l'empe-  
reur d'Allemagne se bat pour son  
pays et pour la conservation de la  
liberté acquise par nos ancêtres au  
prix du sang."

### POUR L'OUEST

Winnipeg, 30.—Il est entendu  
que les cultivateurs auront besoin  
de l'aide de 42,000 ouvriers pour  
faire la moisson dans l'ouest.

### PAS DE CENSURE

Madrid, 30.—Le ministre de  
l'intérieur a réuni hier, les di-  
recteurs des principaux jour-  
naux et leur a annoncé que la  
censure n'existerait plus à l'a-  
venir. Il leur a annoncé aussi  
qu'ils seront les censeurs de  
leurs journaux et que ceux-ci  
pourront être supprimés si les  
directeurs ne tiennent pas  
compte de la situation délicate  
où se trouve l'Espagne.

## RECEPTION HOSTILE A M. SEVIGNY

Des jeunes gens de Valleyfield  
tentent de lui faire un  
mauvais parti.

### ON LANCE DES CRIS DE "A BAS LA CONSCRIPTION"

Le ministre posera sa candi-  
dature dans le comté de  
Beauharnois.

### VIVE SENSATION

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield, 30.—L'hon. Albert Sé-  
vigny a été, samedi soir, l'objet  
d'une manifestation hostile de la  
part de jeunes gens qui, ayant ap-  
pris l'arrivée en cette ville du mi-  
nistre du revenu de l'intérieur, ont  
tenté de lui faire un mauvais parti.  
L'hon. M. Sévigny, arrivé d'Ottawa  
vers cinq heures, descendait à l'hô-  
tel du Château, où il se retirait en  
attendant de prendre un yacht pour  
se rendre à Port Lewis.

La nouvelle de la venue de l'hon.  
M. Sévigny, à Valleyfield, se répandit  
bientôt dans la ville, et une ving-  
taine de jeunes gens concurrent aus-  
sistèrent l'idée de lui faire une man-  
ifestation hostile. Armés de projec-  
tiles de toutes sortes, d'œufs, en  
particulier, ils se rendirent dans une  
cour avoisinante de l'hôtel, et là  
commença un véritable charivari.  
Les cris de "A bas la conscription",  
et d'autres épithètes peu élogieuses  
à l'adresse de l'hon. M. Sévigny, se  
furent entendus. On comprend que  
tout ce bruit attirait nombre de ci-  
toyens sur les lieux.

Des cris du ministre, cependant,  
avaient été entendus, et il passa inap-  
perçu au milieu de la foule. Ceci se  
passait vers neuf heures du soir.  
L'hon. M. Sévigny se rendit de  
l'hôtel chez son frère à Belleville,  
qui est un quartier situé au sud-  
ouest de Valleyfield, et de là un  
yacht le transporta à Port Lewis,  
où le ministre passa la journée  
d'hier.

### UN INCIDENT

Un fâcheux incident s'est produit  
au cours de la manifestation. Un  
comte Carrière, de Cornwall, qui  
était en promenade à Valleyfield, et  
qui ressemble quelque peu à l'hon.  
M. Sévigny, fut pris pour ce der-  
nier, comme il passait devant l'hô-  
tel. On se mit à sa poursuite, et  
bientôt M. Carrière était entouré  
de plusieurs jeunes gens qui le  
frappèrent en pleine figure.  
Le malheureux, à force de  
crier qu'il n'était nullement celui  
qu'on cherchait, réussit à faire  
comprendre raison à ceux qui l'at-  
taquaient, mais pas avant d'avoir  
été frappé d'un coup de poing sur  
l'œil.

Naturellement, cet incident se  
termina par des excuses que l'on  
fit à M. Carrière.  
Convaincu que la petite manifes-  
tation hostile de samedi soir a été  
organisée par M. Papineau, le dé-  
puté de Beauharnois au parlement  
fédéral, l'hon. M. Sévigny, cédant  
aux instances de ses amis, a décidé  
de poser sa candidature, aux pro-  
chaines élections fédérales, dans le  
comté de Beauharnois, même  
temps que dans Dorchester.

## UNE OFFRE DU GOUVERNEMENT

Saint-Jean, N.-B., 30.—Le mi-  
nistre de la marine et des pé-  
cheries du Canada a offert des stea-  
mers pour le transport de l'an-  
tracite nécessaire au Nouveau-Brun-  
swick à la condition que les mar-  
chands s'engagent à faire transpor-  
ter le charbon dans un port de  
l'Atlantique au temps voulu.

### A L'ORDRE DU JOUR



LE GENERAL E.W. WILSON, com-  
mandant du district militaire de Mon-  
tréal, mentionné dans les dépêches offi-  
cielles, pour sa conduite distinguée.

## UNE VIOLENTE TEMPETE CAUSE D'IMPORTANTS DEGATS ET SEME L'EFFROI A TRAVERS LA REGION

### KORNILOFF FAIT FUSILLER LES DESERTEURS EN MASSE

Londres, 30.—Le correspondant du "Times", au  
front du sud-ouest des Russes, annonce que les mesures  
prises par le général Korniloff pour rétablir la disci-  
pline ont été approuvées par le gouvernement de Pé-  
trograd. Le général Korniloff fait fusiller les déserteurs  
en masse. Le correspondant du "Times" dit que la pa-  
nique s'est emparée de certains régiments russes.

## UN COUP FATAL AU MILITARISME

La guerre a permis à l'humani-  
té de faire un nouveau  
progrès.

### LA FRANCE SERAIT PLUS PUISSANTE QU'EN 1914

Paris, 30.—Le militarisme, le  
grand ennemi du progrès, a été mor-  
tellement blessé par la guerre, s'il  
faut en croire M. Paul Painlevé, mi-  
nistre de la guerre, qui, dans un  
exposé des événements survenus  
par le conflit européen, dit: "Trois  
années de guerre! L'imagination  
d'abord commande le deuil. Cepen-  
dant, nous osons dire que l'humani-  
té a fait des progrès durant ces trois  
années de guerre. Le grand ennemi  
de tout progrès, le militarisme, a été  
mortellement blessé par la guerre.  
L'idéal des nations de ne s'élever  
au-dessus de la brutalité des nations  
de proie et de proie à petit le  
monde entier. Malgré les vicissitu-  
des, cet idéal triomphera. La puis-  
sance de l'Allemagne a diminué et  
celle des Alliés a augmenté chaque  
année. L'intervention des Etats-  
Unis a ajouté soudainement une  
force formidable à l'Entente. Le sort  
de l'Allemagne est fixé. La France,  
en particulier, peut avec orgueil éle-  
ver son bilan de guerre. Bien qu'elle  
saigne et que son sol soit envahi,  
elle est non seulement plus grande  
et plus glorieuse, mais, militaire-  
ment et politiquement, elle est plus  
forte qu'elle l'était le 2 août 1914.  
Si l'Allemagne, ruinée dans son com-  
merce et réduite à une alliance avec  
plusieurs groupes d'aventuriers,  
comparaît aujourd'hui à la France,  
elle peut voir ce que trois années de  
guerre lui ont coûté."



LE GENERAL J.P. LANDRY, men-  
tionné dans les dépêches officielles au  
ministère de la guerre, pour sa con-  
duite distinguée.

### LA FIN D'UNE GREVE

Chicago, 30.—La grève des  
2,500 aiguilleurs appartenant à  
l'union des employés de chemin de  
fer est terminée, une entente sa-  
tisfaisante ayant été conclue.

### FRONTIERES CLOSES

Pétrograd, 30.—Le gouverne-  
ment a décidé de clore les frontières  
de la Russie jusqu'au 15 août.

## COUP HEUREUX DES SOLDATS CANADIENS

Au quartier-général des Cana-  
diens, 30. (Par Stewart Lyon, cor-  
respondant spécial de la "Canadian  
Press.") A la suite d'une opé-  
ration de détail, la nuit dernière,  
les Canadiens ont gagné du terrain  
dans la région située à l'est de la  
hauteur du Réservoir, dans la Ci-  
té-du-Moulin, le seul faubourg com-  
pris entre la hauteur du Réservoir  
et Lens. Les Canadiens n'ont subi  
que des pertes légères et leur atta-  
que leur a permis de s'emparer  
d'une ligne d'un terrain difficile  
sur un front d'environ mille verges  
et sur une profondeur de plus de  
quatre cents verges. Nos soldats  
ont occupé la partie occidentale de  
la Cité-du-Moulin et ont recon-  
struit les positions de l'ennemi, po-  
sitions qui leur offrent maintenant  
de bons abris. Il n'y a pas eu en-  
core de sérieuses contre-attaques  
sur la partie nord de notre ligne. Ce  
matin, une grande quantité de gaz  
a été lancée dans les tranchées en-  
nemies entre la cote 700 et la Cité  
Saint-Laurent. Des orages ont eu  
lieu à nos arrières.

## DES RAPPORTS TENDUS ENTRE L'AUTRICHE ET L'ALLEMAGNE

Londres, 30.—Une dépêche de Zu-  
rich à l'agence Reuter dit qu'un té-  
légamme daté de Cracovie rapporte  
que, non seulement des unités iso-  
lées des légions polonaises ont re-  
fusé de prêter le serment militaire,  
mais que des régiments entiers y  
compris quatre d'infanterie, un de  
cavalerie, un d'artillerie et des sec-  
tions d'autobus, représentant la ma-  
jorité de l'effectif des forces, ont  
suivi leur exemple. Le maintien de  
l'arrestation du général Pilsudski  
peut déterminer de graves consé-  
quences. Le parti polonais se pro-  
pose de soumettre la question à la  
prochaine session du reichstag.

Le fait que la censure autrichien-  
ne a permis la publication de ces  
rapports dans les journaux de Co-  
penhague et de l'extérieur est un indice  
certain des rapports tendus qui exis-  
tent actuellement entre l'Allemagne  
et l'Autriche.  
Une dépêche de Copenhague, en  
date du 26 juillet, annonçait que le  
général Pilsudski, organisateur et  
ancien commandant de la légion po-  
lonaise, avait été arrêté par les au-  
torités allemandes, au moment où il  
se proposait à quitter la Pologne,  
muni d'un faux passeport. La fuite  
du général Pilsudski indique plus  
que toute autre chose la violence  
des différends qui existent entre les  
Polonais qui désirent former une  
armée indépendante et les autorités  
germaniques qui veulent placer les  
forces polonaises sous le contrôle  
direct de l'Allemagne.

La foudre tombe à plusieurs endroits et allume  
de sérieux incendies.—La pluie torrentielle,  
qui accompagnait l'orage, inonde plu-  
sieurs caves.

### UN ETRANGE ACCIDENT

L'orage électrique le plus violent que nous ayons eu à Montréal  
depuis nombre d'années, s'est abattu sur Montréal la nuit dernière.  
La pluie a duré de minuit, dix minutes jusqu'à 1 heure 30. Dans l'espace  
d'une heure 20 minutes, il est tombé 1.51 pouce d'eau. En même temps  
que tombait ce torrent d'eau, la foudre grondait presque sans répit et  
causait de nombreux dommages en plusieurs endroits de la ville.

D'un peu partout, les nouvelles nous parvenaient que la foudre a fait  
des siennes. Plusieurs poteaux de télégraphe ont été détruits par la  
foudre qui brûlait les accumulateurs. Ailleurs, des incendies se sont  
déclarés à la suite d'un coup de tonnerre. Sur l'avenue Laval, une tour  
a été mise en miettes et les persiennes des logis mises en émoi. Il n'y a pas  
eu cependant d'incendie. Au Sault-au-Récollet, des fils électriques ont été  
brûlés et le service d'éclairage a été interrompu.

La rue Craig était littéralement inondée et les égouts ne suffisant  
pas à la quantité d'eau déversée par les rues transversales, plusieurs  
caves ont été inondées.

Dans le hant de la ville, des logis dont la toiture était défectueuse,  
ont vu toutes leurs pièces, du grenier à la cave, inondées par la pluie.  
Plusieurs autres locaux ont aussi subi des pertes causées par la dété-  
rioration de leurs effets ou de leurs marchandises.

Le service de tramway a été interrompu.  
Montréal se rappellera longtemps de l'orage de la nuit dernière.

### UN SERIEUX INCENDIE

La foudre est tombée sur les han-  
gars situés à l'arrière des logis por-  
tant les Nos 1505 jusqu'à 1514 rue  
Cartier, pendant l'orage d'hier soir,  
et les a complètement détruits en y  
allumant un incendie. La brigade  
des pompiers, sous les ordres du  
chef de district W.J. Hooper, est  
allée faire pour maîtriser les flam-  
mes. En dépit de la pluie qui tom-  
bait par torrents, le feu se commu-  
niqua aux galeries à l'arrière des  
logis mais les pompiers survinrent  
assez tôt pour empêcher les flammes  
d'atteindre les résidences. Les  
dommages sont naturellement as-  
sez considérables.

Rue Cartier, dans les logis por-  
tant les Nos 610 à 615, la couver-  
ture faisait eau et la pluie a inon-  
dée les pièces.  
Tout fut mouillé du grenier à la  
cave. La foudre n'a cependant pas  
causé de dommages en cet endroit.

### UNE TOUR MISE EN PIECES

La résidence de M. Léon Gaspard,  
No 58 Avenue Laval, a aussi été en-  
dommagée par la foudre. Les occu-  
pants des logis virent soudain les vi-  
vres de leurs persiennes voler en  
éclats. Au même moment un violent  
coup de tonnerre se fit entendre  
et l'on ne tarda pas à constater  
qu'une vieille tour qui surmontait  
la maison avait été mise en pièces.  
Les débris de la tour avaient été  
lancés un peu partout sur l'ardoise  
du toit et dans la rue.

### ACCUMULATEURS BRULES

En maints endroits dans Mont-  
réal et la banlieue, la foudre a brûlé  
des accumulateurs attachés à des  
poteaux de télégraphie. A l'angle  
des rues Saint-Dominique et Clark,  
plusieurs accumulateurs aux po-  
teurs, sous les ordres du chef d'aga-  
nais, ont été appelés pour éteindre  
un léger incendie ainsi allumé par  
la foudre.  
La brigade s'est rendue à l'angle  
des rues Saint-Dominique et Clark,  
plusieurs accumulateurs aux po-  
teurs de télégraphie ont été brûlés  
et la brigade a dû se rendre sur les  
lieux pour éteindre le commence-  
ment d'incendie.

### FILS ELECTRIQUES BRULES

Au No 333 de la rue Saint-Laurent,  
la foudre a mis le feu à des  
fils de la compagnie d'électricité,  
causant des dommages à la couver-  
ture et à la galerie.  
Ici encore les pompiers durent in-  
tervenir après un violent coup de  
tonnerre. D'ailleurs, la pluie torren-  
tielle aida beaucoup à empêcher  
le feu de se propager.

### MAT EN AIGUILLETTES

Un mat sur le toit du magasin  
appartenant à M. L.-J.-A. Surveyer,  
marchand de quincaillerie, No 52  
boulevard Saint-Laurent, a été mis  
en aiguillettes par la foudre égale-  
ment. Fait assez curieux, le mat a été  
déchiqueté, mais la partie de la cou-  
verture qui supportait le mat n'a  
pas été endommagée. En plus, la  
cave du magasin a été littéralement  
inondée. Il y avait un pied d'eau  
dans la cave au point du jour.

Sault-au-Récollet, 30.—Le paisi-  
ble village de Sault-au-Récollet s'est  
aussi ressenti du violent orage de la  
nuit dernière. La foudre est tombée  
sur les fils électriques de la com-  
pagnie "Montreal Public Service  
Corporation" et le service d'éclairage  
a été interrompu dans quelques en-  
droits.

### L'EAU DANS LES CAVES

La cave d'une manufacture por-  
tant le No 1620 rue Clarke, a été  
inondée par la pluie diluvienne de la  
nuit dernière. La comme dans plu-  
sieurs autres endroits des alentours,  
l'eau a causé des dommages que  
les propriétaires n'ont pas encore  
pu évaluer.  
Les dégâts causés par la foudre  
aux fils électriques et aux accumu-  
lateurs ont été nombreux.

### FANTAISIE DE LA Foudre

Pointe-aux-Trembles, 30.—L'un  
des faits curieux de la foudre au  
cours de l'orage d'hier, est celui sur-  
venu à Pointe-aux-Trembles. Un  
abri construit pour un yacht conte-  
nait un banc, une table d'atelier  
et un yacht. La foudre détruisit le  
banc, la table d'atelier et brâla l'a-  
bri en un rien de temps, laissant  
seulement un carré de fleur de terre,  
de la grandeur de l'abri, et mou-  
rant 6 pouces de hauteur. Le yacht  
n'a pas subi le moindre dommage.

### SOREL

(Du correspondant de la PRESSE)  
Sorel, 30.—La tempête n'a pas  
passé ici. Il y eut quelques gron-  
dements de tonnerre, la nuit der-  
nière, mais ils étaient lointains. Pas  
de dommages.

### JOLIETTE

(Du correspondant de la PRESSE)  
Joliette, 30.—Il y a eu un peu  
d'orage, de tonnerre la nuit der-  
nière, mais la foudre n'a pas causé  
de dégâts.

### TROIS-RIVIERES

(Du correspondant de la PRESSE)  
Trois-Rivières, 30.—La nuit a été  
chaude, mais il n'y a eu ni orage ni  
tonnerre. Par contre, il pleut abon-  
damment, ce matin, et le ciel est  
très noir. On craint un orage électri-  
que.

### SHERBROOKE

(Du correspondant de la PRESSE)  
Sherbrooke, 30.—La nuit der-  
nière a été fort belle et chaude. Il y  
a eu quelques orages, mais ils ont  
été très rares. On craint un orage électri-  
que.

(Du correspondant de la PRESSE)  
Saint-Jean, 30.—Un violent orage  
s'est abattu sur notre ville et les  
environs, la nuit dernière entre mi-  
nuit et une heure du matin, inter-  
rompant le service d'électricité et  
du téléphone. La foudre est tombée  
chez M. L.-F. Jodoin, rue Saint-Jean,  
où elle a défilé une cheminée, sans  
causer d'autres dommages, et près  
de la demeure de M. Louis Blais, rue  
Saint-Pierre, un arbre a été foudroyé  
par le tonnerre et mis en  
pièces. Au club Canada, la foudre  
a suivi un tuyau de calorifère au  
haut duquel on aperçut un point  
lumineux accompagné d'un bruit  
semblable au frottement d'une alu-  
minette, mais ne laissa aucune trace.  
Des dommages ont été causés en  
plusieurs endroits à la campagne.

FIN D'UNE GREVE  
Winnipeg, 30.—Les ouvriers en  
bâtiment ont accepté l'augmentation  
de salaire offerte par le "Builders'  
Exchange", et ils se sont remis au  
travail.

### ENFIN CHOISIS

Berlin, via Londres, 30.—Le  
chancelier Michaelis a choisi les  
nouveaux ministres qui l'aidé-  
ront à assurer des réformes à la  
Prusse; mais les nominations  
officielles seront faites après le  
retour du chancelier qui rend  
visite à Vienne, à Dresde et à  
Munich. Il est admis que le ba-  
ron von Kuehlmann succédera  
au Dr Zimmermann, au poste  
de ministre des affaires étran-  
gères. Kuehlmann était amba-  
sadeur à Constantinople, Thier  
dernier.

## LA PRESSE

L'ÉDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" (limitée). A. BERTHAUME, président et Gérant général.

ABONNEMENT, CANADA—Payable d'avance  
ÉDITION \$3.50 par année. ÉDITION \$1.00 par semaine.  
QUOTIDIEN \$1.75 pour 6 mois. HEBDO. 50c pour 6 mois.

AGENCES POUR ANNONCES :  
TORONTO, Ont.—H. W. King, représentant, Bâtisse du Téléphone, 10 rue Adelaide Ouest, Tel. Adelaide 1563.  
SECTION DES ÉTATS-UNIS—The W. J. Morton Company, No 200 Cinquième Avenue, Fifth Avenue Bldg., angle 52ème rue, New York City, et Edifice Tribune, angle des rues Madison et Dearborn, Chicago, Ill.  
Toute correspondance doit être adressée comme suit :

LA PRESSE  
MONTREAL, P. Q.

MONTREAL, 30 JUILLET 1917

Samedi prochain la fin du monde.

C'est là, du moins, ce que prophétise B.-V. Edwards, de Newark, dans un pamphlet désespérant.

Les calculs du destin sont, paraît-il, très complexes, et nous pouvons encore espérer que son problème ne sera pas si tôt résolu.

En multipliant les méfaits de leur incompétence, les administrateurs de la Cité semblent dire : "Après nous le déluge!" Souhaitons que ça se soit pas la fin des temps.

Les chaleurs torrides qui sévissent remettent à l'ordre du jour l'éternelle question des abattoirs, dont la population de Montréal demande avec de vaines instances le prompt règlement.

"Nos enfants doivent savoir l'anglais. Cette "condition étant remplie, plus ils sauront de français, mieux ils s'en trouveront". Voilà à quel se résume, dit le "Star", de Toronto, la conclusion de l'ouvrage du professeur C.-B. Sissons, du collège Victoria, ouvrage intitulé "Les écoles bilingues en Canada". Et le confrère de la Ville-Reine ajoute que "le professeur Sissons écrit sans passion, sans préjugé, et considère "évidemment son sujet du point de vue de l'efficacité éducationnelle". Le verbe français impose ses droits aux esprits éclairés et de bonne foi, de quelque race qu'ils soient.

—Il m'en a coûté beaucoup et j'ai bien vieilli durant ces deux dernières années. Je pleure mon fils Auguste, mon petit garçon (qui vient d'être tué au front, en France, à l'âge de 16 ans). Je gémis aussi sur le sort de mon autre fils, Wilfrid, qui est dangereusement blessé dans un hôpital militaire, mais je suis fière des deux, qui font mentir les misérables assez étroits d'esprit pour dire que les Canadiens-français sont des lâches et ne remplissent pas leur devoir envers la patrie. C'est en ces termes énergiques que madame Auguste Dars, de la rue Dufresne (No 3), Montréal, qui vient d'apprendre la mort glorieuse de son fils, LE PLUS JEUNE DES SOLDATS VOLONTAIRES CANADIENS. Tel langage n'est-il pas digne de l'héroïsme historique des femmes de Sparte, et n'est-il pas de nature à faire taire les dénégateurs de la province de Québec, qui persistent à dire que les Canadiens-français n'ont rien pour la cause des Alliés?

## LE MAIRE MARTIN ET L'AFFAIRE COOK

Jeudi dernier, le maire Martin faisait publier, dans les journaux de Montréal, un plaidoyer assez étendu en faveur de la résiliation du contrat Cook, relatif à l'aqueduc municipal.

Notre premier magistrat, en ce faisant, voulait-il venir au secours des représentants de la compagnie Cook, qui avaient si misérablement échoué dans leur tentative de convaincre le public qu'ils étaient indifférents à la continuation ou à la suspension des travaux de l'aqueduc? C'est chose que nous ignorons. Tout le monde remarquera, cependant, que les déclarations publiques de M. Martin ont suivi de très près la défense plutôt pitoyable de M. A.-B. Cook.

Il s'agit d'examiner, aujourd'hui, de bonne foi et sans parti-pris, ce que valent les arguments invoqués par le maire pour annuler le contrat Cook.

L'argumentation de M. Martin se résume à ceci : "Je suis en faveur de la suspension des travaux de l'aqueduc, parce que l'opinion des experts chargés d'éclairer la Ville me pousse dans cette voie. Je considère qu'il n'est pas judicieux de parachever l'entreprise de l'aqueduc, en un temps où les matériaux et la main-d'œuvre sont hors de prix. L'ingénieur en chef de la Cité et M. Laurendeau approuvent mon attitude. Ceux qui ne partagent pas mon opinion et qui veulent le parachever de l'aqueduc ont des spéculations en vue sur les terrains qui avoisinent l'aqueduc et que la Ville devra exproprier. Quand la guerre sera finie et que le travail sera devenu plus rare pour l'avenir, nous terminerons l'entreprise commencée". Voilà, en raccourci, et déguisée des nombreuses insinuations malveillantes qu'elle contient, l'opinion exprimée par le maire.

Que l'aviseur légal et l'ingénieur en chef de la Cité soient favorables ou non à une interruption des travaux d'aqueduc, cela ne peut tirer à conséquence, quand nos gouvernements municipaux ont jugé à propos d'en passer par les recommandations de trois experts, qui viennent de charger \$20,000 à la Ville pour un rapport détaillé sur la question de l'aqueduc. Or, quelle a été la conclusion logique de ce rapport? Elle a été toute à l'avantage de la continuation du contrat Cook.

M. Martin manque de précision, lorsqu'il prétend s'exprimer sur l'opinion de tous les experts qui se sont prononcés sur le problème de l'aqueduc. A-t-il bien réfléchi, ensuite, qu'en mettant de l'avant les témoignages de l'ingénieur et de l'aviseur légal de la Cité, il les mettait tous deux dans une situation plutôt difficile et les forçait, pour ainsi dire, à se prononcer publiquement?

Le maire Martin n'est évidemment pas sérieux, lorsqu'il prétend que le contrat Cook doit être résilié, parce que le coût des matériaux et de la main-d'œuvre sont hors de prix aujourd'hui. Nous lui faisons cette simple question : En vertu du contrat relatif à l'aqueduc, qui doit payer pour les matériaux et la main-d'œuvre? Est-ce la Ville ou la compagnie Cook? Il n'y a pas à en douter, c'est la compagnie qui devra supporter ce grave inconvénient et non pas la Ville de Montréal, qui s'est engagée à payer aux entrepreneurs un prix fixe pour des travaux clairement déterminés.

"Quand la guerre sera terminée et que le travail sera devenu plus rare pour l'avenir, la Ville continuera les travaux commencés". Voilà, assurément, une manière habile de consoler la classe ouvrière de la perte d'un travail qu'elle pourrait faire immédiatement et qui, en étant remis, pourrait faire le risque de n'être jamais exécuté. Les ouvriers connaissent la maxime : "un tiens vaut mieux que deux tu l'auras", et ils ne se laisseront pas prendre à cette considération captieuse du maire.

Ce dernier nous permettra-t-il, ensuite, de lui demander pourquoi il veut interrompre les travaux de l'aqueduc pour les reprendre plus tard, alors que les matériaux fournis par un deuxième entrepreneur soumettraient la Ville à des obligations beaucoup plus onéreuses que celles qu'elle a en vertu du contrat actuel?

Parce que la situation financière de la Cité de Montréal n'est pas florissante, ce n'est pas une raison pour lui faire remettre à plus tard des travaux qu'elle a intérêt à compléter dès maintenant, d'abord, parce

qu'ils seraient moins coûteux, ensuite, parce qu'une fois terminés, ils lui permettraient de s'éclairer à meilleur marché, et même d'encalsser une bonne somme par la vente d'un surplus d'énergie électrique.

M. le maire Martin voit dans le parachevement de l'aqueduc un nouveau nid à scandales. Nous nous étonnons qu'après avoir été favorable à des expropriations inutiles et ruineuses, il manifeste aujourd'hui si peu de bonne volonté pour une expropriation jugée depuis longtemps nécessaire.

## LA COMMISSION DU TRAMWAY

Il nous fait plaisir d'apprendre que la commission gouvernementale, nommée pour régler la franchise du Tramway, s'occupe actuellement de la mission importante qui lui a été confiée.

Comme, depuis un certain temps, elle ne tient plus de séances publiques, et qu'elle compte dans son sein plusieurs représentants de la province à la Chambre des Communes et au Sénat, nous étions sous l'impression qu'elle avait suspendu temporairement son travail. Mais voici que M. Charles Laurendeau, l'un des membres de la commission, nous fait savoir que l'étude de la question des tramways se poursuit activement, malgré que plusieurs de ses collègues soient obligés d'assister à certaines séances du Sénat et de la Chambre basse.

Le règlement de la franchise du Tramway, il est bon de le rappeler, est une affaire qui intéresse au plus haut point le public de Montréal et de la banlieue. Investir la Compagnie des Tramways des privilèges qu'elle réclame, c'est exiger d'elle, en même temps, certaines améliorations de son réseau, qui procureront de l'emploi aux ouvriers, tout en assurant au transport urbain plus d'efficacité, de régularité, et aux voyageurs plus de confort et d'agrément.

Sans doute, la question actuellement à l'étude n'est pas de celles qui gagneraient à être résolues à la vapeur. Nous voudrions bien que la commission prenne tout le temps nécessaire pour bien faire les choses; mais nous ne voudrions pas que la question languisse trop longtemps, uniquement à cause de l'insouciance ou de la mauvaise volonté des commissaires.

M. Laurendeau nous affirme qu'au cours des séances publiques tenues par la commission, celle-ci a accumulé une foule de suggestions, de plans et de documents qui nécessitent des calculs, de l'étude et souvent des déplacements. Nous admettons qu'il dit là des choses sensées.

Nous nous contenterons donc d'enregistrer tout simplement la déclaration qu'il vient de faire et qui se résume à ceci : Sans pouvoir fixer immédiatement la date de notre verdict, je puis vous dire que nous le rendrons le plus tôt possible. Nous travaillons tout le temps, en vue d'arriver à la solution la plus équitable. M. Laurendeau ne nous dit pas si la commission tiendra de nouvelles séances publiques. Si telle chose devait arriver, pour compléter les informations de la commission, nous espérons que celle-ci le fera savoir à l'avance aux intéressés.

## LETTRE PARLEMENTAIRE

## Lourd programme de la semaine

Ottawa, 30 juillet, 1917.

La semaine qui commence promet d'être bien remplie, tant au Sénat qu'à la Chambre des Communes, par la discussion simultanée du bill Borden, relatif au service obligatoire, et du bill White, pourvoyant au prélèvement d'un impôt sur le revenu.

Il se peut que, samedi prochain, nos législateurs aient terminé leur tâche, de sorte que l'application des deux mesures, à la condition toujours que leurs auteurs soient sérieusement décidés à les mettre en vigueur, ne saurait tarder maintenant.

Bien qu'il nous semble préférable d'attendre la décision du peuple dans les prochaines élections générales, on ne croit pas, généralement, que le gouvernement veuille retarder plus longtemps la mise en force des deux nouvelles lois.

Sir Robert Borden et tous les députés favorables à la conscription ont appuyé, en discutant cette question, sur le besoin pressant où se trouve le Canada de remplir les vides qui existent dans les rangs de nos troupes au front.

Du reste, certaines indications et des préparatifs extraordinaires permettent de prédire que la loi du service obligatoire, définitivement adoptée et sanctionnée, la proclamation décrétant l'appel aux armes suivra probablement de près.

Rien, cependant, jusqu'ici, ne saurait indiquer quand les travaux du Parlement seront terminés. Les deux partis ont grande hâte d'en avoir fini avec leur besogne, dans la capitale, pour courir dans leurs comtés respectifs et préparer la lutte. Les plus optimistes disent que la Chambre devra siéger encore trois semaines ou un mois, si elle veut épuiser le programme qu'elle s'est tracé. On va même jusqu'à dire que le gouvernement aurait décidé de ne pas discuter à cette session la question du vote des soldats, non plus que celle du vote des femmes. Or, comme l'on s'accorde à déclarer que ces projets de loi n'auraient pas manqué de provoquer une longue et vive discussion, il s'ensuit que la date de la prorogation serait notablement avancée de ce fait. Resteront toutefois le problème des chemins de fer canadiens et plusieurs autres questions de moindre importance, mais qui demandent une solution immédiate.

Les députés qui sont candidats dans le prochain conflit électoral n'ont pas attendu d'être complètement déchargés de leurs devoirs sessionnels pour travailler au succès de leur élection. Nombreux sont ceux qui sont déjà venus en contact avec leurs partisans, et, dans l'Ontario, l'animation est grande, surtout depuis que certains libéraux influents se sont mis à la tête d'un mouvement important, dans le but de former un groupe conscriptionniste ayant pour objet de se présenter devant l'électorat avec un programme favorable à la conscription. Les efforts de sir Wilfrid Laurier devront tendre à écarter le danger d'une scission, qui compromettrait gravement ses chances de réussite, en même temps qu'elle serait d'un précieux recours au parti conservateur.

D'ici quelque temps, il faut s'attendre à de nouveaux développements retentissants. Le travail se fait maintenant en sous-main et dans le secret. Ses effets ne peuvent manquer de se produire à brève échéance.

CIVIS.

De la "Sentinel", de Woodstock :

Un estimé confrère fait remarquer qu'après cinquante ans de confédération et près de quarante de tarif protecteur, nous connaissons moins la politique de la Nouvelle-Écosse et de la Colombie Anglaise que celle des États-Unis. Il est vrai que bien des incidents de la politique provinciale ne possèdent pas la moindre importance, si l'on se place au point de vue national, mais il serait difficile de nier le fait que les habitants des différentes provinces ne se connaissent pas assez et vivent trop éloignés les uns des autres. Le principal motif de l'antipathie qui existe entre l'Ontario et le Québec serait bientôt supprimé si, grâce à des rapports plus fréquents, les gens de ces provinces apprenaient à se connaître et à s'estimer.

Ventes de  
Liquidation  
de la  
Mi-été

## HENRY MORGAN &amp; CO. LIMITED

Ventes de  
Liquidation  
de la  
Mi-été

Nous Faisons Actuellement une autre Vente de Liquidation de Mi-Eté de

100 TOILETTES LEGERES --- \$5.95

que nous vendions jusqu'à \$16.50.

Nous avons encore plusieurs semaines de temps chaud d'ici à l'automne—de sorte que vous devriez vous acheter une toilette fraîche et à la dernière mode. Il ne vaut pas la peine de se faire confectionner sur mesure une toilette, quand vous pouvez en acheter une à un prix aussi modéré.

Robes en Gabardine, en voile, en marquisette et en mousseline — quelques-unes brodées; d'autres avec garnitures de couleurs faisant contraste—tout blanches, à carreaux, à rayures et à superbes combinaisons de couleurs. Valant régulièrement jusqu'à \$16.50. Offre spéciale, à \$5.95.

—Deuxième étage.



Patrons à 10 Cents

## LA MODE PRATIQUE

Les patrons de la "Presse" sont les seuls qui suivent rigoureusement la mode. Leur emploi simple et économique satisfait les plus exigeants.



4717—Costume de garçonnet, 3 grandeurs: 2, 4, 6 ans. Matériaux, 2 yds en 44 pour 5 ans.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DÉPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON DÉPT. des PATRONS 4717

Nom. \_\_\_\_\_  
Rue. \_\_\_\_\_  
Ville. \_\_\_\_\_  
Age \_\_\_\_\_  
Pour fillettes ou enfants, mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après que vous aurez rempli, au DÉPARTEMENT DES PATRONS, 4717, rue Saint-Denis, 10 cents, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

## REID'S Limited

Chapeaux et Merceries pour hommes et garçons

NOUVELLE ADRESSE  
342 rue Sainte-Catherine O.  
Vis-à-vis la rue Victoria

COMMENT M<sup>re</sup> BEAN A TRAVERSÉ LA PÉRIODE CRITIQUE

Sans danger, au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Nashville, Tenn.—"A l'époque du retour de l'âge, j'avais une tumeur grosse que la tête d'un enfant. Le médecin me dit que cela datait de trois ans et que j'en avais besoin de remèdes, mais je dus partir de la ville pour quelque temps. Naturellement, je ne pourrais aller le voir, de sorte que ma belle-sœur me dit qu'elle pensait que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pourrait me guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin du médecin. J'ai continué à prendre les remèdes Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". M<sup>re</sup> R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, une médecine pure contenant les propriétés extraites des racines et des herbes de l'ancien temps, est appropriée aux besoins du système de la femme à cette époque critique de sa vie. Essayez-le.

S'il y a dans votre cas quelques symptômes qui vous inquiètent, écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass.

Soumissions demandées pour brique émaillée. DES SOUMISSIONS CANADIENNES seront reçues par les soumissionnaires, jusqu'à midi, le 3 août 1917, pour la brique émaillée de première qualité requise dans la reconstruction de l'édifice ci-dessus.

Toutes les soumissions devront être basées sur 5,000 carreaux (Stretchers) (plus ou moins), 27,000 boutisses (headers) (plus ou moins) et 4,000 coins (quoins) (plus ou moins), livrés sur les lieux, sans défauts ni défauts, et strictement conformes aux échantillons soumis.

Les livraisons à commencer dans le mois suivant la signature du contrat et pour se continuer tel que demandé en quantités suffisantes pour assurer la livraison totale vers le 30 septembre 1917. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque à charité, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics, pour la somme de pas moins de dix (10%) pour cent du montant de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le ou les soumissionnaires refusent de remplir le contrat lorsqu'ils seront requis de le remplir. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé. Tout le montant donné en garantie sera confisqué si l'entrepreneur manque de continuer le travail pour lequel il aura obtenu le contrat.

Les échantillons de matériaux seront fait mensuellement. Les soumissionnaires devront accompagner la soumission, Le plus bas et aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Les enveloppes contenant les soumissions devront porter à l'encre "Soumissions pour brique émaillée" et être adressées aux soumissionnaires, J.-O. MARCHAND, associé, Bldg. Central, Édifice du Parlement, Ottawa, 25-26

## Notre Vente de Soies de la mi-été se Continue

Tissu de soie lavable pour jupes—largeur : 30 pcs. A fond blanc avec rayures fantaisie; 8 couleurs au choix (y compris noir et blanc). Rég. \$1.50. Spécial, la verge, \$1.29.

Luisant à carreaux fantaisie, en brun, rouge foncé et vert. Aussi Messaline à carreaux écossais. Rég. \$2.75 et \$2.50. Offre spéciale, la verge, \$1.29.

## Venant d'arriver cette Semaine

Une superbe série de Soie Tussah. Fini naturel, avec rayures de sport vieux rose, bleu Belgique, brun et vert de Russie. Largeur: 32 pouces. La verge, \$1.75.

—Rez-de-chaussée.

## Corsets American Lady

Les femmes trouveront exactement le modèle qu'il leur faut dans notre étalage préliminaire d'automne de corsets American Lady que nous offrons de \$1.75 à \$4.25.



A \$1.75: modèle à buste bas en cou-tail blanc, avec lés en élastique. Tailles: de 20 à 26.

A \$3.00. Modèle spécial à buste bas, en cou-tail rose; tailles: de 20 à 28.

—Deuxième étage.

## Repas à la Carte au Dernier Étage

Les hommes d'affaires qui passent l'été à la ville constateront que notre salle à manger est un endroit où ils pourront se reposer du travail du bureau et des bruits de la rue. C'est un endroit où l'on peut songer à l'aise—où l'on oublie les tracasseries d'affaires et où l'on peut prendre un bon repas.

Nous servons de délicieuses salades rafraîchissantes.

De Midi à 2.30 p.m.

Notre salle à manger est l'endroit idéal pour les gens de la campagne qui sont obligés d'attendre leur train ou leur automobile.

Lunch entre 4.00 et 5.30 p.m.

Nous vous Offrons des Occasions Extraordinaires avec ce Lot Exceptionnellement Varié de Chics

## Chapeaux d'Été --- A UN BAS PRIX EXTRAORDINAIRE

Exactement le chapeau que vous vouliez avoir, se trouve dans cette collection—en un choix pour ainsi dire illimité.

Chapeaux pâles garnis — Maintenant, moins 50%.

50 chapeaux foncés garnis—Moins 75%.

Chapeaux garnis que nous vendions \$12.50. Maintenant, \$5.00.

Formes non garnies—que nous vendions à moitié prix—maintenant moins 75%.

—Deuxième étage.



## 14 Oz. En ce Temps de Guerre 14 Oz.

Les morceaux de savon commun pèsent plus ou moins; le

## Savon Imperial de Barsalou

garde toujours sa popularité, car il est le MEILLEUR et le PLUS PESANT (14 oz.) QUATORZE ONCES. Conservez vos enveloppes et apportez-les au numéro

14 Oz. 172 Ave. Delorimier



VOULEZ-VOUS réellement et positivement obtenir ce dont vous avez besoin? Annoncez dans les Petites Annonces de "LA PRESSE" de suite et vous obtiendrez ce dont vous avez besoin, à des prix raisonnables.



## Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE  
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.  
DÉPOT: 300 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL. 128-4, m, j, d



# ON DISCUTE LE PROJET DU PONT ENTRE L'ILE PERROT ET VAUDREUIL

L'hon. M. Lemieux soulève la question de l'opportunité de ce projet, et l'hon. M. Rogers en reconnaît l'utilité, mais dit que c'est à la province de Québec d'en prendre l'initiative.

## LES TRAVAUX PUBLICS

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 30.—La chambre a consacré toute la séance d'aujourd'hui, à l'étude des crédits du ministère des Travaux Publics.

Au début de la séance, l'hon. M. Olivier a demandé s'il était vrai que le gouvernement avait prohibé l'exportation du blé qui est en ce moment dans les éleveurs de l'ouest, jusqu'au moment où les Etats-Unis auront fixé le prix de leur blé.

L'hon. M. Olivier:—Le prix de \$2.40 le minot pour le blé, qui a été fixé par le gouvernement, sera-t-il payé directement aux fermiers?

Sir George Foster:—Non; ce prix de \$2.40 représente le maximum qui sera payé à la commission d'achat du blé. Le fermier pourra recevoir un peu moins, car il faut qu'il paie le blé soit transporté aux éleveurs, ce qui encourra des dépenses.

L'hon. M. Lemieux a demandé s'il était vrai que des démarches étaient faites pour obtenir la mise en liberté de Thomas Kelly, de Winnipeg, qui est actuellement au pénitencier.

L'hon. M. Doherty a répondu que de nombreuses requêtes en ce sens, avaient été reçues au ministère de la justice, et que le cas de Kelly était à l'étude.

Au cours de l'étude des crédits des Travaux Publics, l'hon. M. Le-

mieux a demandé s'il ne serait pas possible au gouvernement, de construire un pont entre Vaudreuil et l'île Perrot, et entre l'île Perrot et Sainte-Anne. Ou bien encore, de construire au-dessus des ponts du Grand Tronc, qui existent déjà, un pont pour les piétons et les voitures.

L'hon. M. Rogers a reconnu que de tels ponts seraient appelés à rendre de précieux services, mais que ces travaux relevaient du gouvernement de Québec, le gouvernement fédéral ne construisant que des ponts qui relient une province à une autre. Tout de même, le cas présent est quelque peu exceptionnel en ce sens que les ponts demandés seraient très rapprochés de la province d'Ontario et qu'ils seraient aussi utiles pour cette province que pour celle de Québec. Le projet sera étudié.

M. Proulx, de Prescott a plaidé en faveur de la construction d'un pont sur la rivière Ottawa, entre Hawkesbury, dans la province d'Ontario, et Grenville, dans la province de Québec. Il avait été décidé de construire ce pont, à l'époque où la guerre s'est déclarée, mais le projet fut abandonné.

L'hon. M. Rogers a admis que ce pont était nécessaire, mais qu'il faudrait attendre la fin de la guerre, avant de faire les dépenses d'une construction aussi considérable.

# SAINT-MARTIN ET LA LOI DE CONSCRIPTION

(Spécial à la PRESSE)

Saint-Martin, 30.—Une réunion contre la conscription a été tenue, à Saint-Martin, hier, à l'issue de la grand-messe, sur la place de l'église. Mille citoyens environ y assistaient. M. Louis Clément, maire de Saint-Martin, présidait.

Le premier orateur fut M. P.-E. Mongeau. Il fit le procès du gouvernement Borden, qu'il accusa d'être responsable de la perturbation qui existe dans le pays. Il félicita sir Wilfrid Laurier de l'attitude prise par celui-ci pour empêcher la formation d'un cabinet de coalition. Il demanda aux citoyens de s'unir au parti libéral, qui est opposé à la conscription.

Il recommanda aux cultivateurs d'aider aux citoyens des villes et au pays tout entier, en activant autant que possible la production des champs. Il déclara qu'il y aurait une grève générale, si on tentait de mettre la conscription en vigueur.

L'autre orateur fut M. F. Villeneuve. Il remercia le curé d'avoir donné la permission de tenir l'assemblée devant l'église. Il remercia également le maire d'avoir bien voulu consentir à la présider et il remercia, enfin, tous les citoyens présents de leur attention et de leurs applaudissements.

Il accusa les Anglais de ne pas respecter les petites minorités, et il rappela, à ce propos, la persécution des Irlandais, celle des Acadiens, et, pour finir, celle des Canadiens-français dans l'Ontario.

M. Villeneuve donna trois moyens pour résister à la conscription, si elle était mise en vigueur: la grève, le retrait des dépôts des banques et la résistance. Il a terminé en faisant appel aux patriotes de Saint-Martin pour qu'ils gardent la terre léguée par leurs ancêtres.

# TUÉS-BLESSÉS

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 30.—Les Canadiens-français des Montréalais dont les noms suivent sont portés sur les différentes listes des pertes canadiennes, communiquées de samedi matin à la nuit dernière par le ministère de la Milice, qui font mention de 310 soldats:

**INFANTERIE**

Tués sur le champ de bataille: J. Favelle, Portage-la-Prairie, Man.; A.-N. Pilote, Chicoutimi.

Morts par suite de blessures: E. Masure, Ottawa; E. Dussippe, 217 rue Cartier, Montréal; J. Roy, 1271 rue Drolet; A.-E. Ward, 268 rue Saint-Patrice, Montréal.

Probablement morts: T. Blackburn, Lachine, Qué.; le caporal D. Pélissier, 370 8ème avenue, Rosemont, Montréal; O. Ligny, 1169 rue Saint-Antoine, Saint-Henri, Montréal; E. Roy, 838 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Blessés: J. Laclaire, Drummondville, Qué.; A. Marin, Québec; H. Blouin, Montmagny, Qué.; B. Martin, Saint-Thomas, Qué.; A. Wright, 3114 rue Messier, Montréal; E. Roblin, Coaticook, Qué.; le capitaine Normandin, 293 avenue Maplewood, Montréal; A. Leblanc, Coderre, Sask.; CARABINIERS A CHEVAL: Blessés: A. Normandin, 20 rue Lagarde, Montréal.

# UNE ASCENSION QUI LUI A ETE FATALE

Un homme s'est fait électrocuté, samedi, en tentant de monter un poteau, sur la voie du Canadien-Nord à Cartierville. La victime, dont le nom est Emile Laroche et qui est âgé de 35 ans, demeurait au No 2766 rue Drolet. Le malheureux est venu en contact avec un fil chargé d'un haut voltage. Il fut projeté sur le sol d'une hauteur d'environ 20 pieds, et quand on accourut à son secours, il était mort. Une enquête sera tenue par le coroner.

# LE PEROU NEUTRE

Lima, 30.—Le congrès péruvien s'est réuni et a entendu le président Pardo, qui a lu son message aux corps législatifs dans lequel il est dit qu'on espère que l'Allemagne va offrir des compensations au Pérou pour la destruction d'un steamer. Le Pérou restera neutre.

# Vous êtes, réellement fort intéressé, Monsieur, dans le

**Savon Sunlight**

Les vêtements qu'il nettoie si bien et avec tant de soin vous les payez. Vous aimez à ce que votre femme aie des loisirs et à ce qu'elle soit exempte de la fatigue de la journée du lavage. Comme homme d'affaires, vous êtes en mesure d'apprécier la signification de la garantie de \$5,000 au sujet de la pureté du Sunlight.

Dites à votre femme que le Savon Sunlight doit valoir un essai—car il le vaut bien.

Le Savon Sunlight est en vente chez tous les épiciers. Il est fait au Canada par Lever Brothers, Limited, Toronto.

# GRANDS MAGASINS GOODWIN

VENTE DU LUNDI, 30 JUILLET 1917.

## Chemises en Soie

Toutes dernières nouveautés

Les chemises EN SOIE sont celles qui donnent le plus de fraîcheur pendant les chaudes journées d'été et vous verrez quel plaisir vous retirerez si vous achetez ces chemises parmi les séries que nous vous offrons.

Les chemises que nous offrons vont particulièrement bien avec les complets Palm Beach, Kool Kloth et Shantung tant à la mode actuellement.

Pouvez-vous rêver quelque chose de plus joli que des soies japonaises ou à rayures employées pour des chemises qui se lavent aussi facilement et aussi souvent qu'on veut.

CHEMISES en soie japonaise, manches, manchettes françaises, bandes de col amovibles, modèles se boutonnant complètement de... **2.98**

CHEMISES en soie japonaise et pongée naturel, faites au Japon suivant nos propres indications, cols séparés, poches avec poches invisibles pour la montre... **3.00**

CHEMISES en soie shantung, avec collets séparés, et style SPORT... **3.50**

CHEMISES en soie japonaise avec rayures tissées noires, bleues ou helio, avec collets séparés... **3.95**

CHEMISES en soie japonaise blanche, shantung naturel et soie de fantaisie avec rayures en une ou deux couleurs... **5.00**

CHEMISES en soie d'un tissage spécial avec rayures satin alternant avec fines rayures... **6.00**

CHEMISES spéciales à Goodwin's, soies, styles suivant nos propres spécifications, quelques choses hors de l'ordinaire... **10.00**

CHEMISES en très fin crêpe de Chine avec rayures satin tissées, effet cluster et crêpe rayé satin avec effets de pan-neaux Jacquard, rayures brocard et de nuances pâles, satin blanc, etc... **12.00 15.00**

—Au rez-de-chaussée.

## VESTONS EN ALPAGA POUR EMPLOYES DE BUREAU

Unis ou à rayures grises ou noires. Vestons pleine coupe, 3 poches rapportées. Tailles de 36 à 38 seulement. PRIX SPECIAL POUR MARDI SEULEMENT... **2.85**

Pantalons en kaki pour grands garçons et hommes. Nuances moyenne ou foncée. Tailles 28 à 37 à la ceinture. PRIX SPECIAL POUR MARDI SEULEMENT... **1.23**

—Au Rez-de-chaussée.

## JUPES LAVABLES IMPORTEES A 4.50

SANS rien exagérer, nous pouvons dire que ces jupes à 4.50 représentent la meilleure offre de cette saison. Pour s'en convaincre, nos clientes n'auront qu'à prendre en considération la qualité des tissus et le nombre de genres offerts. Naturellement ces jupes ont toutes des poches et certains modèles sont exposés et mis en vente pour la première fois. Modèles: lanières croisées, triples pointes, etc. Les tissus comprennent de jolis piqués, beaux tissages, et gabardine en teintes blanches et crème.

Une de ces jupes en gabardine blanche, plissée à l'arrière et sur la ceinture et les deux grandes poches ont des courroies finies de boutons de fantaisie.

Une deuxième jupe en piqué se ferme jusqu'à l'ourlet avec de grands boutons nouveaux en nacre, les poches sont prescure circulaires et ont des lanières transversales prises au centre par un bouton.

Voici quelques-uns seulement des genres compris dans l'offre la plus remarquable de ces jupes lavables et coûteuses mises en vente cependant à un prix si modéré. Tailles de 23 à 39; en vente dès demain, la jupe **4.50**

—AU PREMIER

## COMPLETS LAVABLES POUR GARÇONNETS



En bonne qualité, blanc, bleu et couleurs diverses. Les collets et les manchettes sont de tissus de couleurs différentes, en forme V et Peter Pan. Ces complets ont une ceinture, sont à pils et ont les culottes droites jusqu'au genou. Tailles de 3 à 8 ans. PRIX SPECIAL POUR MARDI SEULEMENT... **1.10**

Rompers (combinaisons) pour garçons. Excellente qualité de tissus lavables bleus ou tan. Tailles de 2 1/2 à 8 ans. PRIX SPECIAL POUR MARDI SEULEMENT... **.59**

—Au rez-de-chaussée.

## NOUVELLES REDUCTIONS SUR NOS TISSUS LAVABLES

Ginghams et chambrays. Choix complet de ces magnifiques tissus de fabrication canadienne. Nous les mettrons en vente avec une sensible réduction pour mardi seulement. Vous aurez un choix merveilleux de beaux dessins, carreaux, rayures ou nuances unies, exactement ce qu'il faut pour faire de jolis vêtements pour vos enfants. Largeur: 27 pouces. PRIX SPECIAL MARDI SEULEMENT, LA VERGE... **.15**

Voiles anglais de couleur. Par suite d'un achat heureux de jolis voiles anglais nous pouvons marquer cette marchandise à un prix extraordinairement avantageux. Une série de jolis dessins, fleurs, rayures de fantaisie sur fonds clairs ou foncés. Venez voir ces voiles, vous les trouverez à un prix beaucoup plus bas que vous seriez en mesure d'acheter ailleurs. PRIX SPECIAL MARDI SEULEMENT, LA VERGE... **.25**

—Au premier.

Magasins Fermés à 5.30 p.m.  
Ouverts à 8.30 hrs du matin.

**Goodwin's LIMITED**  
Téléphone Uptown 7000.

## SOULIERS BLANCS POUR ENFANTS

Ces souliers sont fabriqués en Angleterre

En canevas blanc pour bébés, courroie à la cheville, semelles et talons en cuir. Pointures 4 à 6. Prix Goodwin... **.89**

En canevas blanc pour enfants, courroie à la cheville, semelles et talons en cuir. Pointures 6 1/2 à 10. Prix Goodwin... **.98**

En canevas blanc pour demoiselles, courroies à la cheville, semelles et talons en cuir. Pointures 11 à 2. Prix Goodwin... **1.19**

—Au rez-de-chaussée.

# LA GRANDE FETE CHAMPETRE DE L'ILE SAINT-HELENE

Comme on le sait, ce cinquième pique-nique sera sous la présidence de M. le commissaire Ainey.—Programme des jeux, réception et distribution de bonbons.

Demain, si le temps est beau, l'île Saint-Hélène sera remplie d'une foule d'excursionnistes, dont le nombre s'élèvera probablement à un record sur l'île. Tout concourt pour donner à cette fête un éclat plus considérable que d'habitude: la présence de nombreux visiteurs distingués, le nombre et la valeur des prix, et enfin le patronage du commissaire Ainey qui présidera, entouré de plusieurs échevins, et de membres du Conseil des Métiers et du Travail.

Le commissaire Ainey, qui s'est tant intéressé à la classe ouvrière, porte un intérêt particulier à cette fête. Ce sera une occasion pour le représentant de la classe ouvrière, de rencontrer non seulement les pères et les mères, mais aussi la génération qui pousse, de voir leurs ébats, leurs plaisirs trop rares, mais agréables à contempler pour celui qui aime les humbles et les modestes.

L'île Saint-Hélène est sous la juridiction du commissaire Ainey; il s'y intéresse particulièrement. "C'est" dit-il "l'unique villégiature de l'ouvrier". La traversée gratuite, les amusements, les pique-niques, tout l'intéresse. Membre du Club de Natation de l'île, il fait de l'hygiène, raisonnable, et, depuis des années, il fait sa plongée régulièrement.

L'ouvrier qui fréquente l'île, qui y trouve son plaisir, son délassement, ou sa plage, n'a pas de difficulté à reconnaître son ami dans celui qui partage les mêmes goûts, et ils se comprennent.

Voilà pourquoi, demain, la foule sera immense dans l'île, la galete de bon aloi, la camaraderie franche et touchante.

Voici le programme des amusements à partir de deux heures de l'après-midi.

2 heures: Réception avec musi-

que et délégation d'enfants. Distribution de bonbons. Visite des tables et décorations.

## CONCOURS

Distribution de bonbons aux bébés. Concours pour femmes mariées, prix spécial. Concours pour demoiselles, prix spécial. Danse.

1ère course: fillettes de 5 et 6 ans, 4 prix. 2ème course: fillettes de 6 et 7 ans, 4 prix. 3ème course: fillettes de 7 et 8 ans, 4 prix. 4ème course: fillettes de 9 et 10 ans, 4 prix. 5ème course: fillettes de 11 et 12 ans, 4 prix. 6ème course: fillettes de 13 et 14 ans, 4 prix. 7ème course: fillettes de 15 et 16 ans, 4 prix. 8ème course: garçons de 5 et 6 ans, 4 prix. 9ème course: garçons de 6 et 7 ans, 4 prix. 10ème course: garçons de 8 et 9 ans, 4 prix. 11ème course: garçons de 10 et 11 ans, 4 prix. 12ème course: garçons de 12 et 13 ans, 4 prix. 13ème course: garçons de 14 et 15 ans, 4 prix. 14ème course: course sur échasses, garçons de 10 ans, 4 prix. 15ème course: essai du sautoir de 2 ans, 3 prix, échasses, 5 prix.

En cas de mauvais temps, la fête sera remise au lendemain, mercredi.

## AVIS A NOS ABONNES

Nous n'accusons plus réception du prix des abonnements reçus par la maille, soit par mandats, chèques, argent, etc. Pour constater si le montant de votre abonnement a été reçu, vous n'avez qu'à réclamer les chiffres à côté de votre nom, qui indiquent si le montant que vous avez envoyé a été reçu. De plus, quand vous changez de place, veuillez toujours nous indiquer votre ancienne adresse, et nous vous enverrons le nouveau numéro.

# IL Y A UN AN L'EPHÉMÉRIQUE DE LA GUERRE

LES 30 ET 31 JUILLET

Au nord de la Somme, hier soir et la nuit dernière, les Allemands ont multiplié leurs attaques sur le bois d'Hem et de la ferme Monacu, où l'ennemi avait réussi à prendre pied momentanément. Au bois d'Hem tous les assauts de l'ennemi ont été brisés par des contre-attaques françaises. Sur la rive gauche de la Meuse, grâce à un feu d'enfilade, les batteries françaises ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Dans le secteur de Verdun, sur la rive gauche de la Meuse, une attaque allemande, sur le versant nord-est de la cote 304 a échoué. Sur la rive gauche les Français ont fait de légers progrès au sud-ouest de Fleury.

—La nuit dernière, dans la région de la Somme les Allemands ont avancé leurs lignes sur certains points du plateau situé au nord de Bazentin-le-Petit.

—Les troupes anglaises ont livré, hier matin, en coopération avec les corps français une attaque au nord de la Somme, devant Guillemont et Maurepas. Leur avance a été très considérable sur plusieurs points.

—Le communiqué officiel russe dit qu'un violent duel d'artillerie se poursuit dans la région de Baranovitch. Les Russes ont avancé sur la Stokold et, en un certain endroit, un bataillon ennemi tout entier. La bataille se continue avec fureur, dans les environs de Kovell.

## PAS DE REFORMES

La Haye, 28.—Théodore Wolf écrit dans le "Tagblatt", de Berlin, que rien n'a encore été fait dans le but d'assurer des réformes à l'Allemagne.

## LE PATHEPHONE UNIVERSELLEMENT RENOMME

Le Pathephone, dont la renommée est universelle, peut maintenant être vu et entendu dans le salon de C.W. Lindsay, Limited, 512 rue Saint-Catherine ouest, où on pourra dorénavant se procurer des records Pathé et des Pathephones à des prix populaires.

# Le meilleur pain — le PAIN DE DENT HARRISON

et "Nous en maintenons la qualité"  
Chez votre épicer ou téléphonez à Mount 3566.

## TRIBUNE LIBRE

A propos de la glace.

M. le rédacteur de la "Presse". J'ai admiré, avec reconnaissance, la campagne que vous avez poursuivie contre le "trust" de la glace au commencement de la saison. Cela a eu pour effet de convertir ceux qui fournissent de la glace à de meilleures dispositions; mais le naturel revient vite au galop, et depuis quelques jours, les marchands de glace se font tirer l'oreille pour livrer à domicile les cubes d'eau congelée "au morceau". D'ailleurs, j'ai toujours constaté que cette distribution "sans contrat" répugnait fort à tous les exploitants qui avaient résolu de nous surcharger, tout en nous dictant leur volonté: on nous servait comme "par charité", à 10 sous le morceau, et encore refusait-on de nous livrer la glace plus loin que sur le trottoir.

Quoi qu'il en soit, et grâce à votre campagne, nous avons pu profiter pendant quelque temps de la glace livrée "au morceau", quand nous en avions besoin, comme cela n'est que juste et raisonnable. Quelques marchands de glace se sont même fait, à cette occasion, une très belle réclame qui vous paraissent, comme à nous, assez légitime.

Mais ces belles dispositions, ce dévouement à la cause du pauvre, n'ont duré que ce qu'il faut pour nous faire constater que les marchands de glace changeaient complètement d'attitude et exigeaient des clients des contrats "au mois", à \$3.50 par mois. Rue Berri, où je demeure, les pancartes de glace sont restées plusieurs jours accrochées aux portes inutilement, la semaine dernière. Interrogé à ce sujet, M. H. Brunelle, mon fournisseur, répondit par téléphone qu'il avait abandonné ce service de distribution "au morceau", pour ne s'en tenir qu'aux contrats.

On comprendra que cette façon d'agir est plus que cavalière, et je tiens à vous la signaler, afin que vous sachiez bien jusqu'à quel point on manque de sincérité chez les fournisseurs de glace qui ont profité, au commencement de la saison, de votre excellente publicité.

N'est-ce pas, M. le rédacteur, qu'il est plus que jamais urgent pour les consommateurs de se liquer contre les "trusts", et que, l'année prochaine, nous devrions prendre des mesures énergiques pour empêcher l'odieuse exploitation dont nous sommes victimes?

Pour ma part, cette année, je me ferai un devoir de ne pas me soumettre aux exigences du "trust", en refusant de m'abonner au mois, et quand viendront les "temps frais", nous nous souviendrons des odeurs menées de ceux qui ont voulu profiter des chaleurs pour nous exploiter.

UNE VICTIME.

## Avez-vous besoin d'une bonne mallette en cuir?

Achetez-en une chez Goodwin. Prix 7.95, y compris les courroies en cuir de vache

Ces mallettes sont extra solides, longueur 24 pouces, en nuances tan ou brunes, tous les coins et les bords sont renforcés, l'intérieur est doublé en coullin coton, il y a un étui intérieur et deux lanières pouvant se serrer; la serrure, les fermoirs et les garnitures sont des meilleures, les courroies en cuir de vache ont 1 1/2 pouce de large et ont des boucles roulantes.

Nous n'avons qu'une petite quantité de ces mallettes, c'est pourquoi nous vous conseillons de ne pas venir trop tard; si vous étiez impossible de venir vous pourriez commander un de ces pratiques articles par téléphone Uptown 7000, rayon des valises.

—Au sous-sol.

## Pour la pelouse et le jardin

Arrose-pelouse. Prix **.55**

Arrose-pelouse tournant. "Nobility", très utile pour le gazon et parterres de fleurs. Prix **.30**

Outil-combinaison, pouvant être employé comme truelle, fourche, houe, arrache-mauvaises-herbes et petit râteau. Prix... **.45**

Bêche de jardin pour Dames, manche "D". Prix... **.65**

Rouleau pour boyau d'arrosage, fort et bien fait; pouvant tenir 100 pieds de boyau. Prix... **1.25**

Gants en coton, pour travailler au jardin. Prix, la paire... **.12**

Nettoie-mains "Magic", enlevant la graisse, et les taches. Prix... **.10**

—Au sous-sol.

## De Mauvais Shampoings Gâtent les Cheveux

Si vous voulez conserver à votre chevelure sa plus belle apparence, vous devriez faire attention à ce que vous employez pour la laver. N'employez pas de shampoings préparés ou rien autres choses, qui contiennent trop d'alcali. Cela a pour effet d'assécher le cuir chevelu, de rendre les cheveux cassants et de les faire tomber.

La meilleure chose à employer continuellement, c'est la mulsifier cocoanut ordinaire pure et sans graisse, qui est beaucoup supérieure à toute autre chose dont on peut faire usage. Une ou deux cuillerées à thé nettoieront parfaitement la chevelure et le cuir chevelu. Humectez simplement les cheveux avec de l'eau et frottez. Cela peut être une abondante mousse riche et crémeuse qui se rince facilement, enlevant toute particule de poussière, saleté, pellicules et excès d'huile. La chevelure sèche rapidement et uniformément, laissant le cuir chevelu souple et les cheveux magnifiques, soyeux, brillants, lustrés, doux et faciles à manier.

Vous pouvez avoir mille fois plus de succès avec la mulsifier cocoanut que dans toute autre méthode. Elle coûte bon marché et quelques onces suffisent durant des mois pour tous les membres de la famille.

être nécessaire. L'homme est à l'hôpital Western.

En jouant au baseball, hier, Roméo Deschamps, âgé de 12 ans et demeurant au No 774 rue du Havre, a été frappé à la tête par une balle et le choc a amené la perte des sens du garçonnet qui a été conduit à l'hôpital Notre-Dame. On croit qu'il y a fracture du crâne et le jeune garçon est toujours dans un état comateux.

M. Alguire, un charretier, était blessé au cuir chevelu et à la jambe droite, samedi, à la suite d'une chute amenée par une collision entre sa voiture et un auto. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

## POUR LES INVENTEURS

Messieurs Pigeon, Pigeon & Davis, solliciteurs des brevets, pièces 525-526, édifice Power, rue Craig, Montréal, nous informent que pour la semaine du 17 juillet 1917, 125 brevets canadiens ont été émis parmi lesquels 102 sont des Etats-Unis, 12 du Canada, et 11 des pays étrangers.

Les enfants peuvent pour avoir le **CASTORIA DE FLETCHER**

# PROTECTION CONTRE LES INCENDIES

L'architecte de la ville, M. A. Chaussée, transmet aux commissaires d'importantes résolutions de la "National Fire Protection Association", recommandant des mesures de prévention efficaces contre le feu.

## LA COMMISSION DE LEGISLATION

M. Alcide Chaussée, l'architecte de la ville et le surintendant des bâtiments, a transmis aux commissaires d'importantes résolutions adoptées par la "National Fire Protection Association", à sa dernière convention annuelle, tenue à Washington, en mai dernier.

Les commissaires ont, à leur tour, transmis ce document à la commission de législation, afin que celle-ci incorpore celles de ces résolutions qu'elle trouvera les plus efficaces et les plus utiles, dans les règlements de la ville de Montréal. Voici les résolutions en question:

### TEXTE DES RESOLUTIONS

"1. L'adoption par les municipalités du code de construction préparé par le "National Board of Fire Underwriters", afin que des bâtiments résistants au feu soient érigés; que les toitures soient en matériaux incombustibles; que des sorties soient aménagées dans tous genres d'édifices, pour l'évacuation facile en cas d'incendie; et que l'extérieur des bâtiments soit arrangé de manière à pourvoir à l'extinction facile de tout commencement d'incendie.

"2. L'adoption par les états ou provinces de réglementation minimum pour la construction des bâtiments et pour la protection contre les incendies dans les hôpitaux, asiles, refuges et autres institutions du même genre.

"3. L'adoption par chaque état ou province de la loi dite "Fire Marshal Law", telle que suggérée par la "Fire Marshal Association of North America", afin qu'il y ait des enquêtes pour déterminer la cause des incendies, dans le but d'arriver à la prévention des incendies par l'éducation du public et par la punition sévère des incendiaires.

### REGLES OPPORTUNES

"4. L'adoption des règles de l'association, concernant la réglementation systématique de toutes les parties des inspecteurs provinciaux ou par les pompiers locaux, dans le but de faire observer strictement tout règlement au sujet de la propriété, pour empêcher les obstructions des sorties et appareils de sauvetage, et le maintien en bonne condition de tout appareil pour prévenir ou pour combattre les incendies.

"5. L'adoption de règlements semblables à ceux de la ville de Cleveland, Ohio, faisant payer le coût de l'extinction des feux qui auraient pu être empêchés, par les citoyens qui négligent de se conformer aux règlements de la prévention des incendies.

L'adoption d'une loi déclarant responsables ceux qui, par leur négligence ou leur manque de précaution, causent des dommages à autrui par un incendie.

"6. Un usage plus général d'extincteurs automatiques (fire sprinklers) et l'adoption des murs de refend à l'épreuve du feu.

"7. Une étude soignée des travaux techniques faits par les ingénieurs de la Commission de la Prévision du Feu du "National Board of Fire Underwriters", sur les sujets suivants: Approvisionnement d'eau, efficacité des départs d'extincteurs, dangers des configurations, et l'adoption d'accouplements étalons pour boyaux à incendie.

### MATIERES DANGEREUSES

"8. L'adoption des règlements suggérés par l'Association pour réglementer le transport, l'emmagasinement et l'usage de liquides inflammables et des substances explosives.

"9. L'adoption universelle de l'usage d'allumettes de sûreté; la prohibition de fumer dans les établissements industriels et commerciaux, à moins que ce soit dans des pièces à l'épreuve du feu approuvées par le département des incendies.

"10. L'éducation des enfants et du public en général sur les soins et les précautions à prendre dans l'usage du feu.

"11. La coordination de toutes les recommandations par une administration centrale, provinciale ou municipale, afin d'arriver à une uniformité de réglementation d'action et une coopération efficace."

# LA MENACE EST MISE A EXECUTION

Les manufacturiers de fourrure, à Montréal, congédient leurs ouvriers.

## L'UNION EN CAUSE

Les manufacturiers de la fourrure ont mis à exécution leur menace de "lockout" et, par suite, huit à neuf cents ouvriers et ouvrières sont sur le pavé, depuis ce matin, à Montréal. En effet, conformément aux avis, qui avaient été placardés quelques jours auparavant, dans les ateliers, les employés furent payés et congédiés purement et simplement, samedi, à midi, heure ordinaire à laquelle s'effectue la sortie des manufacturiers. Les ouvriers, en leur remettant les enveloppes de paie, ne firent aux employés aucune observation. Mais il était compris généralement que pour travailler de nouveau, dans les ateliers, il faudrait faire une application spéciale, lundi matin.

Or, ce matin, un grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières se présentèrent aux offices. Mais ils ont été refusés qu'on avait voulu leur faire signer une sorte de contrat, qui n'était rien autre chose en pratique qu'un renoncement à leurs droits d'unionistes. Dans ces conditions, les ouvriers ont refusé de signer. Ils revinrent à la salle Saint-Joseph, 182 Sainte-Catherine est, où les travailleurs en fourrure unionistes ont établi leurs quartiers généraux. Là, une grande assemblée a été tenue, au cours de laquelle on a vivement protesté contre l'action des patrons, et un comité a été nommé pour diriger le mouvement et voir à renseigner le public.

## DU COTE DES PATRONS

Ce différend affecte dix maisons principales de l'industrie de la fourrure, dont les propriétaires sont partie de l'Association des manufacturiers de la fourrure, à Montréal. A l'office de M. M. Alexander, rue Saint-Paul, où le conflit a pris son origine, les officiers ont déclaré ce matin qu'ils n'ont pas l'intention de donner aucune explication au sujet de cette affaire.

Copenhague, 30. — Les habitants de Berlin ont reçu l'ordre de diminuer encore l'éclairage de la ville. Le manque de charbon a provoqué cet ordre.

L'annonce est la force motrice du commerce moderne.

# ASSOCHIE ET FRAPPE AVEC UN POIGNARD

Un jeune Russe fait, samedi soir, une vilaine rencontre, dans la rue Dorchester.

## IL N'A QUITTE QUE CE MATIN L'HOPITAL

Les détectives font une enquête immédiate et arrêtent le présumé agresseur.

### AUTRES CAUSES

Il s'est déroulé un drame sanglant, vers 8 h. 30, samedi soir, à l'angle des rues Dorchester et Beaufort.

Comme résultat, un homme a dû être conduit à l'hôpital, pendant qu'un autre aura à répondre de sa conduite devant nos tribunaux. Un troisième individu, mêlé, dit-on, à l'affaire, serait en fuite.

La victime est M. Y. Salizuk, domicilié au No 2 de la rue Bronson. Il passait tranquillement dans la rue Dorchester, lorsqu'à l'angle de la rue Beaufort, deux individus qui le suivaient depuis quelque temps s'élançèrent sur lui.

Un des hommes le frappa sur la tête avec une pierre, pendant que l'autre, en même temps, lui plongea par deux fois un long poignard dans l'épaule gauche.

Salizuk tomba inanimé sur le trottoir et il ne reprit connaissance qu'à l'hôpital Général où il avait été transporté d'urgence.

Ce matin, le blessé était assez bien pour quitter l'hôpital. Il se rendit aussitôt à la Sûreté où il mit les détectives Joseph Poubelle et Philippe Bélanger au courant de ce qui lui était arrivé. Les agents se mirent en campagne et arrêtèrent bientôt l'un des présumés agresseurs, la personne d'Yvan Mansovitch, aussi de la rue Bronson. Le prévenu qui est défendu par Me Joseph Cohen, a comparu, ce matin, et il a plaidé non coupable.

Un deuxième agresseur serait en fuite, d'après ce que les agents ont pu apprendre.

— Les constables Royal et Farfard ont traduit devant le juge Saint-Cyr un nommé Nap. Soucy, sous l'accusation d'avoir lancé dans la circulation des faux billets de banque de cinq dollars. Les agents prétendent qu'à la suite de cette arrestation, ils ont retrouvé cent vingt-cinq de ces billets. L'enquête dans cette affaire aura lieu demain. En attendant, le prévenu a été laissé en liberté sous garantie.

Les détectives Forget et Cantin ont arrêté et conduit à l'école de réforme deux jeunes détenus qui s'étaient enfuis de cette institution, pendant la nuit.

# TOUTES LES PROVINCES SE DECLARERONT POUR LAURIER, DIT LE MAIRE

En réponse à un correspondant qui veut parier le contraire.

## UNE TRES VERTE REPLIQUE ADRESSEE A CE MONSIEUR

Le maire déclare que les élections seront des plus acharnées.

### ARGENT ET PATRIOTISME

M. H.-B. Price, de Red Bank, New-Jersey, ayant lu, dans un journal, que le maire Martin, de Montréal, avait déclaré à Saint-Eustache, dimanche dernier, que sir Wilfrid Laurier remporterait une majorité dans chacune des provinces du Canada, aux prochaines élections, a écrit au maire, pour offrir de parier soit \$50,000 contre \$40,000, soit \$100,000 contre \$80,000 qu'il n'en sera pas ainsi.

### REPONSE IMMEDIATE

Notre premier magistrat a immédiatement dicté la réponse que voici:

"Monsieur,

"En réponse à votre lettre du 26 courant, je dois vous dire que la guerre a dû vous être très profitable, puisque vous avez jusqu'à \$100,000 à parier sur la possibilité que sir Wilfrid Laurier ne puisse pas remporter une majorité dans chaque province, aux prochaines élections.

### FINS PATRIOTIQUES

"Je n'ai pas autant d'argent que vous semblez en avoir pour jouer, et si l'avais, je ne servais pas pour des fins plus patriotiques.

"Je sais, comme question de fait, que cette guerre a causé de grandes souffrances à plusieurs personnes, mais en même temps, elle a été utilisée par plusieurs spéculateurs sans scrupules, pour saigner le peuple et pour accumuler des richesses.

### QUESTION PERTINENTE

"Pourquoi avez-vous autant confiance dans votre gouvernement actuel et pourquoi avez-vous autant d'argent à parier sur ses chances de succès aux prochaines élections?"

"Une réponse exacte à ces questions serait très intéressante.

"Il n'y a pas de doute que si l'argent est, puis, dans le vrai patriotisme, Borden sera ramené au pouvoir, et il n'y a pas de doute non plus qu'on prendra tous les moyens pour étouffer la voix du peuple. Si nous pouvions obtenir une véritable expression de l'opinion du peuple, pas une seule province ne consentirait à laisser le ministre de plus notre pays dans les mains du gouvernement actuel.

"Bien à vous,

(Signé) "MEDERIC MARTIN, "Maire".

# LES OUVRIERS DENONCENT LA CONSCRIPTION

La Fédération des clubs, de Montréal, entend faire rejeter la loi.

## UN APPEL AU SENAT

Environ quatre mille personnes assistaient à l'assemblée anticonscriptionniste organisée par la Fédération des Clubs ouvriers, de Montréal, hier soir, à l'angle des rues Carrière et Henri Julien. Deux ouvriers du quartier, MM. J.-A. Authier, ex-président du club ouvrier Laurier et J.-A. Laplante, président du club ouvrier fédéral Saint-Jean-Baptiste, présentaient conjointement. Le premier orateur fut M. John Dery, qui critique vivement le projet de loi de la conscription, disant que cette mesure serait injuste et vexatoire, et que, s'il n'y avait que des citoyens, les épaules du pauvre et du travailleur. M. J.-A. Guérin déclara que la situation est plus grave que beaucoup ne le pensent. Il invita tous les citoyens, surtout les jeunes qui sont en état de porter les armes, à se grouper autour du drapeau de la Fédération des clubs ouvriers, "la seule et unique organisation ouvrière, prétend-il, qui, à Montréal, a pris une attitude ferme et militante contre la conscription."

M. Cléophas Thibault porta des accusations graves, allant jusqu'à affirmer que le salut de la démocratie et de la liberté, en Canada, dépend de ce que va décider le Sénat. En conséquence, une résolution motivée fut adoptée à l'unanimité, "demandant à la Chambre Haute, de rejeter la loi de conscription, mais de concentrer toutes les forces viriles de la nation canadienne pour la fabrication intense des munitions de guerre et la production agricole."

## UN COUP DE BANDITS

Hamilton, Ont., 30. — Ce matin, des voleurs ont fait sauter la grande route, aux bureaux de R. Murgabroy et fils, banquiers et courtiers d'assurance, à Smithville. Ils n'ont pu rien prendre.

# AUTEURS DE CETTE MORT RECHERCHES

La mort du jeune Lucien Richard fera le sujet d'une enquête des policiers Edouard Samson et E.-D. Lorrain, du bureau de la police provinciale, qui, à l'angle des rues Carrière et Henri Julien, ont obtenu les renseignements nécessaires et les informations recueillies, de mettre la main sur un groupe de brutes, qui tuèrent l'enfant et filèrent immédiatement, afin de mettre de l'espace entre eux et leur victime. Les témoins qui sont venus rendre témoignage, ce matin, sont MM. Henri Richard, père, Henri Richard, fils, Arthur Pagnon et deux autres. L'enquête est remise à neuf jours, pour permettre aux deux détectives de la province, qui sont des limiers bien connus et qui sont déjà en possession de certains renseignements qui vont servir à leur cause, de mettre la main sur ces automobilistes.

## LA FIN DU MONDE SAMEDI PROCHAIN

Samedi prochain, 4 août, marquera la fin du monde. Ce jour-là, les deux seront embrasés; ce sera l'agonie de l'enfer, la mort partout; toutes les affaires prendront fin, la guerre prendra fin, les fleuves seront asséchés, toutes les récoltes détruites; il y aura partout un tremblement de terre de trois jours, les saints ressusciteront et satan paraîtra sur la terre.

Le mardi suivant, 7 août, il y aura quarante jours d'avertissement et le temple de Jérusalem sera rebâti.

Ces événements extraordinaires sont prophétisés par M. B.-V. Edwards, de Newark, dans un pamphlet qui correspond à chaque déclaration du texte de la Bible.

Comment l'auteur arrive à des dates précises demande un raisonnement un peu trop compliqué pour le suivre; notre seul espoir est qu'il y ait quelque erreur dans la compilation, qui modifie les résultats.

## VICTIME D'UNE CHUTE FATALE

Un accident qui a failli causer la mort d'un homme est arrivé, ce matin, vers 9 heures, aux usines de la "Marconi Wireless Telegraph", où l'on fabrique les appareils de télégraphie sans fil. Un des employés, dont la vie est en danger a été amené à l'hôpital Général souffrant d'une fracture du bras et de la jambe gauche avec des lésions internes. La suite d'une chute à hauteur d'un troisième étage. Le patient est âgé de 67 ans et son nom est Arsène Dubé, demeurant au No 56 rue Delormier. On le considère en danger.

## ATTACHE CONTRE DES PACIFISTES A LONDRES

Londres, 30. — Des pacifistes appartenant à un conseil des ouvriers et de soldats, nouvellement fondé sur le modèle des organisations pacifistes russes, et qui tenaient une assemblée dans une église à Londres, ont été attaqués par une foule composée de femmes et de soldats blessés. Plus d'une vingtaine de personnes ont été plus ou moins gravement blessées. On craint que d'autres troubles ne se produisent. L'église a été en partie détruite.

# TOUT SERA DONC ALORS A REFAIRE

Blessé, mais à son poste



LE CAPITAINE R.-A. NORMANDIN, fils de M. G. Normandin, de Normandin, Turcotte, Ltée. — Il a été blessé, mais est cependant demeuré à son poste.

# UNE TRIPLE CAPTURE PAR LES AGENTS

Une chasse à l'homme étonnante dans les rues de Montréal-Ouest.

## INTERVENTION OPPORTUNE

Le chef de police Mathewson, de Montréal-Ouest, a déjoué, hier soir, les plans de trois jeunes cambrioleurs, qu'il a surpris sur le fait et qu'il est parvenu à capturer avec l'aide de M. W.-B. Tremblay, constable spécial, et de quelques civils.

Pendant l'après-midi, l'on avait remarqué dans la ville, la présence de trois jeunes hommes qui firent en voiture, le tour de la plupart des rues. L'un eut des soupçons et le chef Mathewson averti, réussit à ne pas perdre leur trace. Vers huit heures trente, il aperçut la voiture arrêtée près de la demeure de M. Baxter, dans l'avenue Brook Nord. Il n'y avait qu'un homme dans le véhicule et il tenta de s'approcher en voyant le policier, mais le chef lui ordonna d'arrêter en dirigeant le canon de son revolver dans sa direction. Il confia le prévenu au constable Tremblay, puis lui-même monta dans la maison, par la cour. Le constable bientôt que deux individus s'étaient introduits dans la place par le soupirail de la cave. Mais les intrus avaient, eux aussi, en connaissance de l'arrivée du chef, car ils sautèrent dans la rue par l'une des fenêtres qu'ils enfoncèrent. En entendant briser les vitres, le constable Tremblay crut que le chef avait à son tour été surpris et qu'il se précipita vers la maison, mais le chef avait saisi le premier des individus et le lança par-dessus la clôture de \$2,000 de bijoux et d'argenterie.

## UNE FORTE INONDATION

L'échevin Larivière était à l'hôtel de ville, ce matin. Il a annoncé que la pluie torrentielle de la nuit dernière avait fait déborder deux canaux d'égout et refoulé les eaux ménagères dans les caves, dans l'est de la ville. L'inondation s'étend de la rue Champlain, en allant vers l'est. Ce sont les canaux d'égout de la rue Delormier et de la rue Nicolet qui ont crévé, près de l'endroit où ils se déversent dans le fleuve.

## CHOSSES ET AUTRES

Le pique-nique de demain, à l'île Sainte-Hélène, sera sous les auspices de M. le commissaire Ainey.

Les échevins Rubenstein et Welton ont protesté parce que les automobiles n'observent pas les lois provinciales relatives à la fermeture du tuyau d'échappement et à l'amoindrissement des phares d'automobiles. Ils demandent que la police sévise. L'échevin Rubenstein a reçu une lettre de l'hôpital de la maternité, rue Saint-Urbain, protestant contre le bruit que font les automobiles insouciantes.

Les commissaires siffleront probablement dans quinze jours seulement, soit le 13 du mois d'août.

Il y aura tous les mardis et jeudis de chaque semaine, au Parc LaFontaine, un concert donné par la fanfare des terrains de jeux.

Tous les citoyens sont invités à venir encourager les musiciens qui donnent des concerts.

## PLUSIEURS ORDINATIONS A L'IMMACULEE CONCEPTION

Une cérémonie d'ordination s'est déroulée, hier, à l'église de l'Immaculée Conception. Sa Grandeur Mgr Bruchési a conféré la prêtrise à quatre pères de la Compagnie de Jésus, à cinq de la communauté de Sainte-Croix et à un séculier.

Les jésuites admis à la prêtrise sont les RR. PP. Léopold Porcheon, Elphège Brouillette, Paul Fontaine, Adrien McCormick; ceux de Sainte-Croix sont les RR. Pères Armand Groulx, Laurent Lapalme, Honoré Lapointe, Joseph Métivier, Hervé Morin; la prêtrise a aussi été conférée à M. l'abbé Thouin, de l'Association.

M. l'abbé Lefebvre du Séminaire de Sainte-Thérèse, a été admis au diaconat.

## DESARMEMENT

Dublin, 30. — Le lieutenant-général Thomas Mahon, commandant en chef des forces anglaises, en Irlande, a publié un ordre qui ne permet qu'uniformes de l'état de porter l'uniforme militaire. Cet ordre défend aussi de porter des armes si ce n'est par nécessité légale ou par amusement. L'ordre du général Mahon affecte les corps de volontaires qui ont été formés récemment.

# LES METIERS ROYAUX



Un métier tout indiqué pour le Kronprinz après la débacle.

# UN JEUNE HOMME EST SURPRIS, LA NUIT, A ALLUMER L'INCENDIE

Il aurait ensuite, tenté, dit-on, d'empêcher les personnes présentes, de prendre de l'eau à la chantepleure, pour éteindre les flammes.

## UN DESASTRE EST EVITE

Le constable Goulet, du poste No 6, domicilié au No 1639 de la rue Sainte-Catherine Est, a surpris l'autre nuit, un jeune homme en train d'allumer un incendie dans le hangar qui tient à sa maison.

Le prévenu est un nommé Joseph Renaud. Vers 11 h. 45, le constable qui était couché dans sa chambre, d'après ce qu'il raconte, vit entrer Renaud dans sa cuisine où il aurait fait une ample provision de journaux. Goulet n'intervint pas aussitôt. Il voulait savoir ce que l'intrus entendait faire de ce papier. Le jeune homme, au dire de l'agent, éteignait la lumière dans la pièce où il se trouvait et il gagna le hangar d'où sortit bientôt une flamme vive. Goulet se leva aussitôt et il courut sur les lieux de l'incendie en criant aux autres personnes présentes dans la maison d'emporter de l'eau. Le ménage du constable accourut vers la chantepleure avec un seau, mais celui qui est accusé de vouloir mettre le feu, l'aurait précédé et aurait empêché la courageuse femme de prendre de l'eau.

Le constable Goulet est à constater un bâtiment et il y a du gonflon et des morceaux de bois dans le hangar.

De plus à l'étage inférieur il y avait un réceptacle contenant cent vingt-cinq gallons de gasoline. C'est miracle que l'on n'ait pas eu un désastre à enregistrer. Un retard de quelques minutes aurait été suffisant pour permettre aux flammes de se communiquer au liquide inflammable et l'explosion aurait pu être fatale aux voisins.

Renaud aurait ensuite montré un repentir qui semblait sincère et le constable Goulet consentit à ne pas porter plainte pourvu que le jeune homme s'enrôlât dans un régiment. Il joindra en effet le 258ème bataillon, mais quelques jours plus tard, il obtenait la permission de se rendre chez lui pour aller chercher son linge. Toujours d'après la version du constable, Renaud se rendit à la maison d'où il aurait emporté tout le linge d'un de ses frères, puis il ne se serait plus montré à son régiment.

Vers six heures, ce matin, Goulet passa rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Frontenac, lorsque, par hasard, il rencontra Renaud qu'il arrêta aussitôt.

L'inculpé qui est défendu par Me J.-E.-B. Normandeau, a plaidé non coupable, ce matin, devant le juge Saint-Cyr. Son enquête a été remise à plus tard.

# UNE FILLETTE EST LA VICTIME D'UN AGGREDIT

Une carabine qu'on ne croyait pas chargée est la cause de la mort.

## BALLE DANS LA TETE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 30. — Une jeune fillette du nom de Rosalma Rivin, âgée de 14 ans, et demeurant à Saint-Malo Dauchland, a été tuée par un garçonnnet de même âge, du nom de Thomas Jalbert. La jeune fille était en visite chez M. Jalbert et elle était dans une balançoire près de la maison quand l'accident se produisit.

Le jeune homme avait une carabine dans les mains et ne la croyait pas chargée. La jeune fille regarda dans le canon, le coup partit, et la balle vint s'introduire près du nez pour aller sortir en arrière de la tête.

Le coroner Bachand, de Sherbrooke, a été mandé en toute hâte, et un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

## SERIEUX DEGATS

Des dommages considérables ont été causés, par l'eau et la fumée, surtout, à l'établissement de la compagnie Légaré Automobile, Ltée, 180 rue Amherst, à la suite d'un incendie qui s'est déclaré ce matin, à l'étage inférieur de l'édifice. L'endroit où l'incendie éclata se trouve près de l'ascenseur. Soudain, les ouvriers qui étaient occupés aux étages supérieurs s'aperçurent que de la fumée remplissait le puits de l'ascenseur. On se servit d'abord d'extincteurs chimiques, mais on dut appeler quand même la brigade des pompiers.

A leur arrivée, ceux-ci se mirent rapidement au travail et inondèrent l'édifice; ils se rendirent bientôt maîtres de l'incendie et étouffèrent les flammes qui, à un moment donné, menaçaient l'édifice.

La compagnie Légaré Automobile Limitée, a subi des pertes sérieuses. Plusieurs voitures et automobiles ont été endommagées.

L'édifice de la rue Amherst contient un grand nombre de voitures, à l'heure actuelle.

## LE VAPEUR "WITTIE" S'EST ECHOUÉ SAMEDI

Le steamer "Wittie", un charbonnier faisant le service entre Montréal et Odessa, s'est échoué, samedi, à Dickinson Landing. Le vapeur heureusement était allégé. Il reste encore dans sa dangereuse position cet après-midi. Des remorqueurs de la compagnie Sticcen-McNaughton ont été envoyés pour remorquer le vaisseau.

M. Firmin Lafontaine, de Sainte-Dorothée, comté de Laval, est décédé vendredi dernier à l'âge de 95 ans. Il était le plus ancien des citoyens de la paroisse. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

## MORT D'UN NONAGENAIRE





P. S.—Nous recommandons notre Cigare Cable comme la meilleure valeur à \$C.

joueurs soient les mêmes. Int. Wilfrid Perrier, 625 Lagauchetière Est. Il lance un défi au Cercle Dollard II pour le

Fabricants, Montréal.

Les dommages sont considérables  
Zeebrugge est une base pour sou

# CASTORIA

## DE FLETCHER

# DE NOMBREUX ORATEURS LIBERAUX DENONCENT LA CONSCRIPTION ET LE GOUVERNEMENT CONSERVATEUR

A Longueuil, MM. Désaulniers, Adrien Beaudry, J.-W. Lévesque, députés, et autres; à Maison-neuve, le maire Martin et M. D.-A. Lafortune; à Drummondville, l'hon. Walter Mitchell, L.-J. Gauthier, O. Brouillard, D. Bouchard, H. Laferté, J.-E. Perreault, députés; à l'Epipha-nie, MM. P.-A. Séguin et D.-A. Lafortune, etc., adressent la parole.

## L'APPEL AU GOUVERNEUR-GENERAL

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)

Longueuil, 30.—Une assemblée pour protester contre l'administration du gouvernement Borden a eu lieu, hier après-midi, au parc Longueuil. Malgré les menaces de pluie, une foule nombreuse d'électeurs et de dames s'était groupée au pied de l'estrade.

Les orateurs ont été MM. le Dr Merrill-Désaulniers, député de Chambly, à Québec; Adrien Beaudry, député de Vercheres à Québec; J.-W. Lévesque, député de La-val, à Québec; A.-E.-J. Bissonnette, C.R., de Chambly, le candidat probable à la prochaine élection fédérale pour le parti libéral et M. Alphonse Venne, ex-maire de Saint-Lambert. L'assemblée fut présidée par M. le maire Thurber, de Longueuil.

Au début de l'assemblée, M. le maire Thurber explique la situation politique. Un changement est devenu nécessaire, dit-il, et il est plus que temps de se rallier, car on est à l'empêchement sur nos droits les plus sacrés.

### M. E.-M. DESAULNIERS

Le Dr Merrill-Désaulniers fait remarquer que lors de la présentation de la mesure demandant une prolongation du parlement, la majorité du gouvernement actuel n'a été que de 20 voix. Ce parlement finira virtuellement d'exister en octobre 1917. La dissolution est attendue et des élections générales sont imminentes. Pour tout Canadien, ce sera un devoir sacré de s'intéresser à la lutte prochaine. En 1914, il y eut une trêve politique pour concentrer les efforts de tous les groupes dans le but d'aider à la guerre et une participation qui a amené l'étonnement de toute l'Europe et fait le sujet même des élections de la part de l'ex-président Taft des Etats-Unis qui déclarait dernièrement que son pays fasse autant sur le terrain européen que le Canada. Les Américains auraient accompli leur devoir. Cette participation doit se continuer, mais il ne croit pas que le gouvernement actuel puisse mener la chose à bien. L'orateur dénonce ensuite l'attitude de M. Rainville et il espère que les électeurs sauront lui donner une leçon.

Une convention sera prochainement tenue pour faire le choix d'un homme d'élite au pays et prêt à travailler dans les intérêts de la race et de la patrie. On examine la loi de la guerre et la loi de la guerre. On examine la loi de la guerre et la loi de la guerre. On examine la loi de la guerre et la loi de la guerre.

Le gouvernement Borden a refusé de suivre l'exemple de l'Australie et de l'Angleterre qui ont imposé une taxe de 10 p. 100 sur les munitions et 22 p. 100 sur les importations passant en douane ou à l'ac-cise. On favorise ainsi les manufacturiers qui ont augmenté les dividendes à distribuer et il cite dans ce cas une liste de 40 compagnies canadiennes environ qui paient 15 p. 100 à leurs actionnaires. Ces profits considérables auraient pu assurer un revenu au pays. Le conférencier des vivres Hanna demande d'économiser, de se serrer le ventre, mais on laisse le fabricant retirer des profits scandaleux. On traite l'ouvrier comme il le mérite. Juste quel nos députés ont été les protecteurs de profits scandaleux et pour éluder les accusations on a amené le projet de conscription.

En 1911 on accusait Laurier et Fielding de vouloir livrer le pays aux Etats-Unis. Ce n'était pas une

lutte sincère et on tente réellement une tactique lâche en corrompant les députés libéraux à l'aide de sujets de loyaux à l'empire. On veut soulever une guerre civile. Continuer nos relations avec nos citoyens de l'anglaise et luttons ferme contre la mesure de conscription tant que le peuple ne l'aura pas acceptée. Il croit que les provinces de l'ouest sont aussi opposées à cette mesure.

Nous ferons la lutte contre cette mesure avec fermeté tout en travaillant pour notre pays et l'empire britannique.

### M. ADRIEN BEAUDRY

Le député de Chambly dit que M. Rainville fut un candidat caméléon qui changeait de couleur à chaque maison selon l'idée politique de l'électeur. Il s'est dit le défenseur des droits des catholiques dans le parlement et chaque fois qu'il a pu trahir sa race, il l'a fait.

M. Beaudry prétend que Borden s'est abouché en Angleterre avec les impérialistes, qui ont fait des manœuvres anglaises cherchant depuis 20 ans à contrôler le commerce dans un but de lucre. Lord Northcliffe est l'âme damnée de ce syndicat et l'orateur déclare qu'une campagne anglaise est faite dans les sens dans certains journaux. Le projet a été bel et bien élaboré et on commence l'exploitation du drapier britannique pour couvrir des imprudences. Il est convaincu que le vote anglais contribuera aussi à la défaite de Borden. Les libéraux de l'ouest restent fidèles à Laurier et il est persuadé qu'il y aura assez d'électeurs bien pensants au cours de la campagne électorale pour ramener le Canada au pays.

### M. J. W. LEVESQUE

Le troisième orateur est M. J.-W. Lévesque qui rappelle la campagne de Rainville en 1911 alors que Québec élut des députés qui prétendaient être indépendants, se faisant élire sous les couleurs des nationalistes, et qui tombaient le lendemain dans l'auge ministérielle. En 1911, après trois ans d'un terme de parlement qui aurait dû être prolongé encore deux ans, Laurier n'a pas craint d'appeler au peuple sur la question de la réciprocité et le peuple n'a pas jugé le projet opportun. Cependant, l'expérience du coût de la vie prouve que la mesure avait du bon. Il dit que la conscription est un truc d'élection inventé par l'hon. M. Rogers et il déclare avec emphase qu'advenant l'avènement de Laurier au pouvoir, il n'y aura pas de conscription. On n'a jamais prétendu qu'il fallait se désister de la guerre. Le pays doit aller à l'empire suivant ses moyens, volontairement mais non par un enrôlement forcé.

### AUTRES ORATEURS

M. Alphonse Venne, ex-maire de Saint-Lambert, conseille aux gens de se préparer à économiser et de prendre nos mesures pour la situation qui nous sera faite après la guerre.

M. A.-E.-J. Bissonnette, C.R., critique la politique du gouvernement Borden que les électeurs doivent renverser.

Sur l'estrade, nous avons remarqué M. le maire Thurber, MM. Alphonse Venne, A.-L. Brault, Alfred Perreault, Adolphe Charrier, A.-E.-J. Bissonnette, S. Mes-sier, A. Lacombe, Jean Simon, G.-R. Brunet, E. Palarieu, P.-H. Métyvier, J.-L. Lafrance, Marcel Saint-Mars, C.-E. Birs, A.-C. Bédard, MM. Arthur Laurier et L. Saint-Mars ayant accordé l'usage gratuit du parc d'amusements pour cette réunion. Le comité d'organisation se composait de MM. M. Pratte, Jacques Savie,

A. Bédard, Ed. Bédard, Jos. Bédard, B. Brault, Louis Trudeau, Georges Thériault, A. Achim, Charles Pratte, H. Laurencelle, Edmond Pavreau, A.-B. Lafrenière, A. Thurbier, Pierre Grenier, Arthur Laurier, Lucien Saint-Mars.

### A MAISONNEUVE

Le maire Martin est prêt à aller trouver le duc de Devonshire, gouverneur-général du Canada, et à lui demander de ne pas sanctionner le bill de la conscription tant qu'il n'y aura pas eu des élections générales. Le maire de Montréal a fait cette déclaration à l'assemblée tenue sous les auspices du club "L.O. David", au marché de Maisonneuve, samedi soir.

"Nous avons dans le premier ministre", a-t-il dit, "un homme qui n'a pas de parole d'honneur; mais il y a un autre homme en Canada qui peut sauver la situation, et c'est le gouverneur-général, qui doit sanctionner le bill avant qu'il ne devienne loi. Je suis prêt à aller devant lui et à lui demander de ne pas signer ce bill avant qu'il n'ait eu une élection, car il change toute notre constitution. Nous avons comme gouverneur-général un homme qui est très intelligent, un jeune homme de 48 ans, l'homme qui tient le troisième rang parmi les millionnaires d'Angleterre, et un homme à qui nous pouvons aller dire que le peuple veut être consulté. Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas loyaux, mais parce que nous sommes loyaux comme Laurier, et parce que nous croyons que la meilleure manière d'aider les alliés, c'est de produire. Il y a bien encore le sénat; mais il a été rempli, à la veille des élections, d'hommes qui ont obtenu leurs positions comme prix de leur trahison."

L'orateur a ensuite condamné les nationalistes et il a parlé de la conscription entre Borden, Bourassa et Monk.

"On nous dit", a-t-il continué, "que nous devons avoir des élections; n'en soyez pas trop certains. On me dit qu'il se fait, au Manitoba, un mouvement pour que le premier ministre ramène de nouveau son bill d'extension. Le premier ministre a promis qu'il n'en ferait plus; mais s'il ne respecte pas plus la parole qu'il ne l'a fait auparavant, nous n'aurons pas d'élections. Je suis un de ceux qui croient que nous devons faire pour l'Angleterre tout ce qui est humainement possible; mais je suis aussi un de ceux qui croient que nous devrions garder nos droits."

Le maire Martin a aussi parlé du système de recrutement qui a été suivi et a dit qu'il n'avait pas aimé la manière dont on avait agi, parce qu'elle avait été injuste.

Le gouvernement, a-t-il affirmé, traite mal les soldats de retour du front. Et il sait à quoi s'en tenir, car il vient de le trouver chaque jour, pour avoir du pain. Des cris de "honte! c'est vrai!" ont accueilli cette déclaration. Le maire a aussi parlé des scandales. Il a fi-tré la conduite du Dr Michael Clark qui croit être un libéral et qui a été nommé ministre.

On lui avait fait une ovation quand il est entré dans la salle. Il est sorti tout de suite après avoir prononcé son discours et on l'a, de nouveau, vivement applaudi.

M. Wilfrid Pilon, qui a pris la parole après le maire, a traité brièvement la question de la conscription. Il a été suivi par M. Théodile Rhéaume.

### M. THEODILE RHEAUME

Celui-ci a dit que l'honorable M. Rogers avait été canonisé par deux jupes nommées par le gouvernement; il croit que cette canonisation a été faite en vue des élections.

Sir Wilfrid Laurier, a-t-il dit, a l'appui virtuellement unanime de son parti. Quant aux quelques exceptions qui ne veulent pas se rallier à lui, ils sont les bienheureux, a proclamé l'orateur, à embrasser Rogers, s'ils le désirent. M. Rhéaume a attaqué la clause de la loi de la conscription ne considérant comme avenus que les mariages contractés depuis une certaine date. Il a déclaré que cette prescription était une violation de ce que dit la bible, au chapitre 24 du deutéronome, où il est dit qu'un homme devrait être libéré de tous les serments publics, pour jouir de la société de sa femme pendant un an. "C'est la doctrine inspirée par Dieu", a dit l'orateur, "tandis que Borden est inspiré par Rogers."

Rhéaume a dit que nous avions besoin d'hommes calmes et non d'hommes prêts à mettre le feu aux poudres. Pourquoi les conservateurs s'opposent-ils une race contre l'autre? Il demandait: "Il terminait son discours en déclarant qu'il croyait que nous aurions des élections, dont le résultat ne fait pas de doute."

"Accuse le gouvernement", a déclaré M. D.-A. Lafortune, député de Montréal, qui a suivi M. Rhéaume à la tribune, "et je dis que si on n'a pas répondu suffisamment à l'appel aux volontaires, c'est la faute du gouvernement, qui désa-lait qu'il en fût ainsi. Le député de Montréal, qui est aussi le candidat dans Jacques-Cartier, pour les prochaines élections, a fait un discours spirituel, qui a vivement intéressé son auditoire. Il a basé ses dires sur les déclarations de sir

Sam Hughes et il a affirmé que ces déclarations étaient corroborées par les circonstances, en dépit des démentis de sir Robert Borden et de sir Thomas White.

"Je proclame", a-t-il déclaré, "que le gouvernement n'est pas sincère et qu'il dit des mensonges, quand il prétend qu'on ne voulait pas s'enrôler dans la province de Québec. C'est le gouvernement lui-même qui a enrayé l'enrôlement; c'est sa manière d'agir qui a arrêté le recrutement, et le reproche n'est pas mérité. Ceux qui gouvernent ne sont pas des conservateurs. Il y a eu un parti conservateur auparavant, avec des hommes comme Cartier et Macdonald, des hommes de valeur. Que ceux, parmi vous, qui sont conservateurs, demeurent conservateurs, s'ils le désirent, mais qu'ils votent avec nous."

"Si nous avons des élections générales avant la mise en vigueur de cette loi de conscription, la bataille est gagnée, car Laurier ne consentira jamais à la conscription."

M. Lafortune a aussi parlé de la question des écoles bilingues d'Ontario.

M. J.-O.-E. Leclair, président du club, était au fauteuil.

### A DRUMMONDVILLE

(Spécial à la PRESSE)

Drummondville, 30.—Il y avait plusieurs milliers de personnes à la grande assemblée contre la conscription qui fut tenue ici hier après-midi, sous la présidence de M. Joseph Laferté, et les différents orateurs furent applaudis à maintes reprises. Ce furent: l'hon. Walter Mitchell, le trésorier provincial, et les députés L.-J. Gauthier, O. Brouillard, D. Bouchard, Hector Laferté, J.-E. Perreault, M. Oscar Gladu, ancien député, le notaire Moisan et M. Lalonde.

### L'HON. WALTER MITCHELL

Le trésorier de la province se déclara carrément opposé à la conscription, parce qu'il ne la croit pas nécessaire. Il croit au contraire qu'un système de recrutement qui a déjà fourni 420,000 hommes, même défec-tueux, peut bien en fournir encore 100,000 autres. Dans l'unique but de diviser le Canada sur des préjugés de race et de religion, par le moyen, peut-être, de la guerre, des politiciens sans scrupules, au risque de compromettre toute notre cause, ont imposé l'épouvantable loi de la conscription. Ils espèrent par là activer un sentiment francophobe contre sir Wilfrid Laurier, qui, pendant plus de 15 ans a dirigé le Canada avec une si grande dignité et un si grand honneur; qui a si noblement représenté le Canada à plusieurs conférences impériales; qui, depuis le commencement de la guerre, s'est dévoué pour secourir la lutte du Canada et des alliés, qui se dévoue encore de toute sa force et de tout son cœur à dénoncer comme un germanophile et un kaiseriste.

### BATTE LAURIER D'ABORD

En présentant son bill naval, en votant avec le gouvernement pour la loi de la guerre, et en ayant pris l'attitude qu'il avait prise, lors de la guerre sud-africaine, sir Wilfrid Laurier avait bien montré qu'il était un vrai Canadien, un homme à la fois britannique et canadien, qui ne comptait pas le parti qu'il prenait, mais qui se préoccupait de la patrie. Sir Robert Borden préféra amener avec lui à la conférence impériale, un Robert Rogers, et qu'il a attendu d'avoir présenté son bill de la conscription pour parler de coalition au chef de l'opposition. Sir Robert Borden ne veut que battre Laurier, et cela avant de songer à gagner la guerre.

### PAS DE DELOYAUTE

L'hon. Walter Mitchell est aussi opposé à la conscription, parce qu'il est contre le retour au pouvoir des promoteurs de scandales tellement considérables et étonnants, que tout le monde les a encore présents à la mémoire. Il est aussi opposé à la conscription parce qu'il est contre le prussisme et pour la démocratie. C'est pour cela que nos gens se battent du front. Il est contre la conscription, parce que le pays est actuellement gouverné par une élite de Toronto, qui ne sont que de scandaleux profiteurs de la guerre. Il se croit un citoyen britannique libéral, ayant droit à la liberté de parole, mais certainement pas déloyal; pas plus déloyal que lord Shaughnessy, l'hon. Frank Oliver et M. MacDonald, de Picton, et Power, de Québec, qui, presque tous, ont perdu des fils au front et qui sont d'opinion que le Canada doit participer à la guerre, seulement selon les considérations et étonnements. O. n'a jamais songé à accuser ces hommes de déloyalisme. Les Australiens ne sont pas accusés de déloyauté et ils ont refusé la conscription. Pourquoi les Canadiens le feraient-ils parce qu'ils n'en veulent pas davantage? L'orateur termine par une série de portraits satiriques de sir Jos. Flavelle, sir Clifford, le colonel Allison, John Fleming et Foster et les honorables Biondi et Sévigny, curieux modèles de défenseurs de l'Empire et de la démocratie.

### M. L.-J. GAUTHIER

Le député de Saint-Hyacinthe affirme que le gouvernement actuel conservait le pouvoir malgré les désirs du peuple. "Quelques-uns des

ALMYS

Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9.30 durant juillet et août. Fermé à 1 p.m. le samedi.

ALMYS

## La Vente de Carpets en Herbes, en Paille et en Chiffons

Se continuera demain dans l'intérêt de ceux qui n'ont pas pu y assister aujourd'hui

Les dessins et les couleurs sont d'une telle beauté qu'il est difficile de les décrire. Venez les voir. Cela en vaut la peine!

### Quelques Dimensions et Prix :

| Carpets de Chiffons                                    |         | Carpets de Chiffons de Meilleure Qualité |         | Seulement 10 carpets en chiffons dans ce lot, deux dimensions, mais ils sont réellement bons et marqués à des prix remarquablement bas. |         |
|--------------------------------------------------------|---------|------------------------------------------|---------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| 18" x 36"                                              | 69¢     | 18" x 36"                                | 99¢     | 8' x 10'                                                                                                                                | \$17.75 |
| 27" x 54"                                              | \$1.59  | 36" x 63"                                | \$2.72  | 9' x 12'                                                                                                                                | \$24.25 |
| 36" x 63"                                              | \$2.49  | 4' 6" x 7' 6"                            | \$6.79  |                                                                                                                                         |         |
| 4' 6" x 7' 6"                                          | \$5.49  | 6' x 9'                                  | \$10.79 |                                                                                                                                         |         |
| 6' x 9'                                                | \$8.49  | 8' x 10'                                 | \$15.79 |                                                                                                                                         |         |
| 8' x 10'                                               | \$12.99 | 9' x 12'                                 | \$18.79 |                                                                                                                                         |         |
| 9' x 12'                                               | \$14.99 |                                          |         |                                                                                                                                         |         |
| Celles-ci sont faites de Chiffons neufs de manufacture |         | Carpets en paille                        |         | Et encore des Carpets de Chiffons                                                                                                       |         |
| 18" x 36"                                              | \$1.25  | 30" x 60"                                | \$1.19  | 27" x 34"                                                                                                                               | \$1.99  |
| 27" x 54"                                              | \$2.25  | 36" x 72"                                | \$1.69  | 36" x 63"                                                                                                                               | \$2.99  |
| 36" x 72"                                              | \$3.50  | 4' 6" x 7' 6"                            | \$3.39  | 4' 6" x 7' 6"                                                                                                                           | \$6.96  |
| 4' x 7'                                                | \$5.50  | 6' x 9'                                  | \$5.29  | 6' x 9'                                                                                                                                 | \$10.95 |
| 6' x 9'                                                | \$10.50 | 8' x 12'                                 | \$8.29  | 8' x 10'                                                                                                                                | \$16.95 |
| 8' x 10'                                               | \$14.75 | 9' x 10'                                 | \$7.59  | 9' x 12'                                                                                                                                | \$21.95 |
| 9' x 12'                                               | \$18.75 | 9' x 12'                                 | \$9.99  |                                                                                                                                         |         |
|                                                        |         | Carpets en paille renforcée              |         |                                                                                                                                         |         |
|                                                        |         | 4' 6" x 7' 6"                            | \$4.45  |                                                                                                                                         |         |
|                                                        |         | 6' x 9'                                  | \$6.45  |                                                                                                                                         |         |
|                                                        |         | 8' x 12'                                 | \$8.45  |                                                                                                                                         |         |
|                                                        |         | 9' x 10'                                 | \$9.45  |                                                                                                                                         |         |

ALMYS—Deuxième étage—Commandes par la poste remplies.

## Chapeaux de New York pour le Commencement de l'Automne

Les nouveaux chapeaux de velours commencent déjà à arriver. Nous exposons actuellement un premier envoi de très chics couvre-chefs prêts à porter en velours de soie de Lyon. Soit dit en passant, les brèts de velours sont beaucoup portés sur la 5ème Avenue et ailleurs.

Ces nouveautés sont marquées à des prix très modérés. Bérêts à partir de \$1.98 à \$7.50. D'autres élégamment garnis, de \$3.98 à \$7.98.

## Ecoulement du Reste des Modes d'Été

Nous avons pour règle de ne pas garder de modes d'une saison à une autre. En conséquence, tous les chapeaux et garnitures sont réduits à des prix qui en assurent l'écoulement rapide.

ALMYS—Premier étage—Commandes par la poste remplies.

## Tous les Costumes d'été, Robes, Jupes Sport, Manteaux, etc., à de grandes réductions.

Entre autres, il y a :

Robes d'été en voile fleuri, valant de \$7.98 à \$10.00 pour... \$4.98  
Jupes en piqué blanc, valant \$3.00 pour... \$1.98  
Costumes de soie à 20% de réduction.  
Manteaux d'automobilistes en toile de bonne qualité, qui vous protégeront entièrement contre la poussière. Prix spécial... \$8.50  
ALMYS—Premier étage—Commandes par la poste remplies.

## Toutes nos Glacières

Marquées à 25% de réduction  
—Tous les modèles.  
—Différentes grandeurs.

C'est une nécessité urgente d'avoir une glacière à la maison pour ces jours de chaleur afin de tenir vos aliments dans un état sanitaire. Votre santé le demande.

Alors, pourquoi hésiter quand vous pouvez économiser 25c sur chaque dollar que vous consacrez à l'achat d'une glacière?

Ces prix varient de \$13.75—\$16.50—\$19.00—\$22.50 à \$48.50.  
Moins 25%.

## Tous nos Tissus à Jupes Sport réduits à 39c

Les prix réguliers étaient: 98c, \$1.25, \$1.59, 15 patrons, au choix... 39c

ALMYS LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

supporteurs de ce gouvernement, dit-il, avouent naïvement qu'ils ne veulent pas d'un référendum parce qu'ils sont convaincus que les neuf dixièmes de la population voterait contre la conscription. On n'est ni plus impudent ni plus prussien. La conscription n'est qu'une loi despotique et autocratique. "L'orateur dit qu'il est prêt à aller en prison, s'il le faut, mais qu'on ne l'empêchera pas de dire ce qui est juste."

### AUTRES ORATEURS

M. Hector Laferté, rappelle comment M. Sévigny a parcouru le comté de Dorchester lors de la récente élection partielle, et comment on a dit que si les électeurs votaient pour M. Sévigny, ils n'auraient pas de conscription, mais que s'ils votaient pour M. Canon, ils l'auraient. M. Sévigny, curieux modèles de défenseurs de l'Empire et de la démocratie.

M. D. Bouchard, parla de la signification du mouvement "win-the-war" dans les autres provinces, qui, dit-il, devrait être baptisé "win-the-election" — gagner les élections.

### L'EPIPHANIE

(Spécial à la PRESSE)

L'Épiphanie, 30.—Plusieurs orateurs libéraux ont parlé devant une foule nombreuse, qui s'était assem-

## Le meilleur beurre de crème-42½c

Oufs de choix, la douz. . . 50c  
Fromage canadien de la meilleure qualité, doux, la lb. 29c  
Graisce Anchor, seau de 20 lbs. Spécial... \$5.00  
ALMYS Quatrième étage—Commandes par la poste remplies.

## Papiers Tentures dans plusieurs cas Réduits de Moitié

100 modèles de papier peint à fond uni avec bordures découpées et bandes à panneaux. Prix ordinaires 22c à 30c le rouleau pour... 17½c

### ALMYS—Deuxième étage—Commandes par la poste remplies.

## POLICIER JETE A BAS DE SA MONTURE

Le constable James McMahon, de la police montreal, fils de l'inspecteur de police McMahon, a été victime d'un accident, hier après-midi. Descendant à cheval, un sentier de la montagne, pour aller étendre un feu allumé par des garçons, sa bête glissa et il fut lancé contre un arbre. Il resta inconscient durant quelques minutes et fut finalement se traîner sur le chemin où un cocher de place le fit monter dans sa voiture pour le transporter à l'hôpital Victoria. Le policier a été blessé à la tête. Il a pu regagner son domicile au cours de la soirée.

## CASTORIA

Pour Bébés et Enfants  
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS  
Porte-Top  
Signature de J. H. Patterson

## Brevets Canadiens à Vendre Pièces d'Autos Longford

pour Transformer les Autos Ford en Légers Camions de Livraison

Les brevets originaux pour transformer l'auto Ford seront vendus à des personnes qui ont l'intention d'établir une compagnie canadienne pour fabriquer, assembler et vendre les pièces Longford au Canada. Un petit paiement d'option sera accepté et on accordera le temps voulu pour l'organisation de la compagnie. On acceptera en paiement des actions de la société.

## UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR DES PERSONNES ENTREPRENANTES

La coopération complète de la compagnie américaine sera accordée et les conseils de ses fonctionnaires seront à la disposition d'intéressés sérieux.

Adresse: Longford Company of America  
80 Charles River Road, Cambridge, Mass., U.S.A.  
224-6 yw

## LA CAMPAGNE DE LA "PRESSE"

LA CULTURE  
INTENSE ET  
SES SUCCES

Les témoignages en faveur  
de notre campagne se  
multiplient.

TOUS S'INTERESSENT  
AUX JARDINS POTAGERS

Les témoignages en faveur de la campagne de la "Presse" touchant la culture intense, ne cessent d'affluer à nos bureaux. On peut juger de l'intérêt qu'a suscité notre initiative, par les rapports que nous donnons quotidiennement dans nos colonnes, depuis quelques jours.

## A L'ASSOMPTION

Les recommandations faites par votre journal à vos lecteurs des districts ruraux, au sujet de la culture potagère, ont donné un élan nouveau à ce genre de culture dans notre région. Il est certain que notre district fournira cette année une quantité considérable de produits maraichers pour le marché.

## A BUCKINGHAM

La culture maraichère, dont la "Presse" a tant parlé, a rencontré dans notre ville un très grand nombre d'adeptes. Plus que par les années passées, toutes les familles ont tenu à avoir leur jardin potager.

## A SAINT-ELPHEGE

Ici, la campagne de la "Presse" a obtenu de très bons résultats. Les fèves et les patates, et les autres légumes ont été semés en bien plus grande quantité que les années passées.

## SAINT-OCTAVE DE METIS

Cette année, tout le monde a voulu utiliser les terrains en friche, pour faire de la culture maraichère. La récolte potagère sera très abondante. On a semé beaucoup de pommes de terre.

## A SAINT-HONORE

La campagne de la "Presse" en faveur de la culture intense a eu son écho jusque dans nos parages. On a même utilisé les petits jardins de fleurs pour y récolter des légumes.

## A SAINT-MARC

## DE SHAWINIGAN

Tout le monde ici parle avec avantage de la campagne de la "Presse" en faveur de la culture intense. Vos bons conseils ont été mis en pratique ici. Tous les lots vagues dans la ville, et les terrains vagues au alentours ont été mis en culture.

## A SAINT-GILLES

En cette saison, on a fait ici beaucoup de jardinage. Les cultivateurs, comprenant mieux l'importance de la culture maraichère, ont cultivé plus de légumes que par le passé.

## A BEAUPORT

Votre campagne en vue de promouvoir la culture potagère donnera certainement d'excellents résultats. Ici on a cultivé environ deux fois plus de légumes que l'an dernier.

## A MARTINVILLE

Dans Sainte-Edwidge, Martinville, et aux environs, les cultivateurs ont mis en pratique vos recommandations. Ils ont doublé leurs semences de patates, fèves, oignons, etc.

## A SAINT-ROBERT

A Saint-Robert de Richelieu, les cultivateurs ont fait plus de culture potagère que l'an dernier. On a donné la première place aux pommes de terre et aux fèves. Quelques-uns ont semé jusqu'à cent minots de patates. Le tout a belle apparence.

## A BAGOTVILLE

La campagne de la "Presse" a porté ses fruits à Bagotville, comté de Chicoutimi. Non seulement les cultivateurs ont ensemencé beaucoup plus que d'habitude, mais dans les villages, tous les petits coins de terre ont été mis à profit. Rares sont les journaliers qui ne récolteront pas leurs patates pour l'hiver.

## A SAINT-SIMEON

Cette année, une foule de gens se sont livrés au jardinage. Près de chaque maison, il y a un potager. Des cultivateurs, près du village, ont fourni du terrain aux journaliers. Ceux-ci ont semé en abondance des pommes de terre, des betteraves, des navets, etc. La campagne de la "Presse" a donc été très salutaire.

## A LAVERGNE

Ici, la culture potagère a fait de grands progrès, cette année. Chaque cultivateur a semé une grande quantité de patates, des pois, des fèves et autres légumes. Avant cette année, personne ne semait de blé. En cette saison, nous en aurons en abondance.

## A HILLHURST

La campagne de culture intense de la "Presse" a eu d'excellents

résultats dans cette partie des Cantons de l'Est, si on en juge par le surplus de terrain ensemencé et les jardins de toutes sortes.

La récolte de patates promet d'être abondante, probablement dix fois celle de l'été dernier.

Les grains et jardins sont magnifiques.

## Dans le MONDE SOCIAL

M. et Mme M.-L. Marchand sont partis pour Québec.

M. et Mme L.-J. Trempe sont à Québec pour quelques jours.

Mlle Tremblant, de Boston, est l'hôte de sa tante, Mme Lalonde, à Sainte-Anne-de-Bellevue.

Sir Frederick et lady Williams-Taylor partent bientôt pour le lac Saint-Joseph, où ils passeront quelques semaines.

M. et Mme Clarence-L de Sola partent aujourd'hui pour le lac Champlain.

OTTAWA.—Le consul général des Etats-Unis et Mme J.-G. Foster sont attendus ici aujourd'hui; ils reviennent d'un voyage en auto à travers les états de New-York et du Vermont.

## JEUDI DANS L'ILE

L'Association du Bien-être de la jeunesse donnera, jeudi, 2 août, sous le patronage des échevins Dubau et Brodeur, ses membres, tout en invitant les enfants en général, prient spécialement ceux des quartiers Lafontaine et Saint-Jacques, accompagnés de leurs parents d'y prendre part. Le plus beau programme, les plus beaux prix, les plus belles décorations. J.-R. Ducharme et J.-E. Bernier, organisateurs.

## UN COMBUSTIBLE NOUVEAU GENRE

Comment on peut employer les chiffons de papiers, cartons, etc., pour remplacer le charbon.

Une dépêche de New-York annonce que les femmes de la "Home Defense League" de Cedarhurst et de Lawrence, L. I., craignant une disette de charbon et désireux d'apporter de l'aide au gouvernement ont envoyé des circulaires dans lesquelles les ménagères sont informées de la manière de se faire, et à peu de frais, un combustible pour les besoins de la maison.

L'idée conçue est si claire et si facile que l'on va faire tous les efforts pour la répandre dans tout le pays.

Mme Frederick W. Kahn, de Cedarhurst, a été chargée de propager cette nouvelle méthode de chauffage à la maison.

Elle a préparé des circulaires, et elle est prête à donner, par correspondance, tous les détails nécessaires.

Elle demeure à Cedarhurst, Avenue Oakwood.

Le nouveau combustible est composé de chiffons de papier, vieux journaux, vieilles lettres, cartons, bouts de cordes, ficelles, etc.

Les directions suivantes, pour faire le combustible, sont données par cette femme:

1.—Couper en petits morceaux tous les vieux papiers, journaux, cartons, etc.

2.—Les mettre dans un récipient quelconque, mais bien étanche, verser de l'eau chaude dessus et laisser tremper jusqu'à ce que le tout soit bien détrempé (une nuit suffira).

3.—Faire avec ce composé des boules d'environ 4 pouces de diamètre, et les presser pour en faire sortir l'eau.

4.—Ensuite les faire sécher au soleil ou à la chaleur du poêle. Lorsque ces briquettes sont sèches elles sont prêtes pour l'usage et peuvent se conserver longtemps.

Ces briquettes donnent une bonne chaleur.

## UN PEU TARD

Stockholm, 30.—Le sarcophage de Charles XII, le roi héros de la Suède tué par une balle dans le dos au siège de Frederickshald, en 1718, va être ouvert par une société de savants assignés par le roi Gustave. Si possible, on examinera soigneusement la nature de la blessure, la grosseur et la direction du projectile.

## Les enfants pleurent pour avoir le

## CASTORIA DE FLETCHER

## "Le Meilleur du Canada"

## WILLIS

## Modèle "E"

Prix : \$400.00

Le contour gracieux de ce modèle est incomparable. Sa sonorité est riche et sympathique. C'est l'instrument favori de tous les artistes étrangers et locaux pour leur usage personnel.

Au Comptant ou à Termes Faciles.

Willis & Co. LIMITED

580 Ste-Catherine Ouest, Angle Drummond.

LE CARDINAL  
BIGIN ET LA  
CONSCRIPTION

Son Eminence parle de l'enrôlement des séminaristes et des angoisses de l'épiscopat.

## UNE GRAVE MENACE

Nous extrayons d'une interview accordée par son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, à l'"Action Catholique", l'importante déclaration suivante relative à la conscription, et en particulier à la conscription des séminaristes, des clercs, des frères et des membres des différentes sociétés religieuses:

"C'est là, dit son Eminence, une question des plus graves, et une menace qui cause à l'épiscopat canadien les plus vives angoisses.

"Ce service militaire, tel que projeté, ou du moins tel qu'on peut le juger d'après les discours et les déclarations que sa discussion a provoqués, n'est pas seulement une grave atteinte aux droits de l'Eglise du Christ, indépendante dans son domaine, et dont les lois et la pratique sont sous la surveillance de la papauté, mais c'est aussi une atteinte à la classe sociale que ce nom désigne, au service des armes; il constitue une entrave funeste au recrutement des ministres du Seigneur, des pasteurs des âmes, comme du personnel des religieux enseignants; et il crée, par là même, dans notre société, un

mal infiniment plus grave que celui auquel on prétend vouloir remédier.

"La classe, telle que désignée, perdrait de sa noblesse et de l'interprétation selon l'esprit de l'Eglise. Mais quelles garanties avons-nous que les membres des tribunaux spéciaux seront tous des catholiques éclairés et de bonne volonté, capables de se prononcer avec sincérité et en conscience de cause sur une question de cette importance? Si l'on en juge par les connaissances très rudimentaires qu'ont révélés certains discours prononcés au Communisme, il y a certes lieu de craindre que des législateurs si peu éclairés, et peut-être aussi quelque peu malveillants, ne fassent pas un choix douloureux et loutier. Et voilà ce qui légitime toutes les craintes.

"D'autre part, les traités assurent aux catholiques canadiens le libre exercice de leur religion. Or, la législation qui se prépare peut frapper cette liberté d'un coup mortel. J'aime à croire que la sagesse politique finira par l'emporter, chez nos hommes d'état, sur les sollicitations et les conseils d'éléments capables de troubler à jamais la paix de ce pays, et qu'on n'osera pas, en matière si importante et si délicate, heurter les sentiments de toute la population catholique du Dominion, et jeter imprudemment de ce côté-ci de l'Atlantique, la semence des fatales discordes religieuses qui ont déchiré le vieux monde.

"Je suis reconnaissant à l'"Action Catholique" d'avoir signalé dès la première heure le danger. Continuez à combattre les bons combats; continuez surtout à défendre la liberté que réclame l'Eglise de former ses ministres et ses éducateurs dans une atmosphère de paix, et loin des dangers de toutes sortes inhérents à la vie des camps."

## ASTRE NOUVEAU

Cambridge, Mass., 30.—Le professeur W.-S. Adams, de l'observatoire Mount Wilson, en Californie, a découvert une nouvelle étoile, hors de la spirale nébuleuse de Dreyer.

ON DEMANDE  
STENOGRAPHE  
pouvant enseigner sténographie française et anglaise ainsi que dactylographie. S'adresser avec références au Principal de  
L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES,  
399, avenue Viger.



## Un Aide-Mémoire

Pour que vous n'oubliez pas cette boîte de

## Chocolats de MOIRS

Faits par Moirs Limited, Halifax, Canada.

## LE BETON

est la voie qui mène à la prospérité nationale.

Nous ne pouvons prétendre à la place qui nous revient parmi les peuples, si nous n'éliminons pas les déficiences de nos routes et le gaspillage qui s'y pratique. Le Canada a été lent à comprendre cette vérité fondamentale. Mais plus l'éveil a été tardif, plus aussi l'action qui suivra sera énergique. La campagne en faveur des bonnes routes bat son plein, et nous nous attendons à ce qu'il en résulte des progrès rapides. Il importe avant tout que la compréhension des avantages du Béton soit universellement répandue. Dans ce but, nous offrons gratuitement à tous les demandeurs, notre série de livres qui démontrent la supériorité indiscutable des

## ROUTES PERMANENTES EN BETON

Le Béton renferme tous les avantages: exempt de trous, d'ornière, de boue et de poussière, il est facile au lourd transport, doux aux voitures de promenade, durable, économique et toujours usagé.

## CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

16 BOULEVARD HERALD - MONTREAL

CHUTE QUI A AMENE  
LA MORT DE L'ENFANT

Paul Matis, ce bambin de 2 ans qui tombait du haut d'un balcon, au quatrième étage, samedi soir, est mort à l'hôpital Victoria. Il a succombé à une fracture du crâne et à des lésions internes, ayant souffert aussi d'une fracture du bras et de la jambe. Les parents de la petite victime demeurent au No 547 rue Desery. Le corps a été envoyé à la morgue. L'accident est arrivé au moment où l'enfant se trouvait sur le balcon avec sa mère. Cette dernière fut appelée à l'intérieur, et profitant du moment où il se trouvait sans surveillance, le petit grimpa sur une chaise, et c'est ainsi qu'il perdit l'équilibre, tombant hors de la balustrade.

## COURRIER DE SAINT-JEAN

(Du correspondant de la PRESSE)  
Saint-Jean, 30.—A une réunion des membres de la commission scolaire, le docteur T.-O.-M. Grotché a été nommé président.

**La MIGRAINE**  
et les douleurs vives, intolérables, qu'elle entraîne, disparaissent en quelques instants à l'aide d'une ou deux  
**POUDRES NERVEUSES MATHIEU**  
Exemptes d'opium, de morphine et de chloral. Le remède qui a fait ses preuves. 25c la boîte. En vente partout.  
En face de Rhuine, chez le pharmacien **SIROP MATHIEU**  
au Grand Hôtel de la Gare de Québec, et autres  
dépôts de Pharmacies. Il soulage, soulève, fortifie, guérit.

CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, P.Q.

**NUTRATED**  
The Power behind the Strong Vigorous Iron of Today  
(Fer Nuxaté, ce qui fait la force des hommes vigoureux et robustes d'aujourd'hui)  
Le Dr Ferdinand King, médecin et auteur médical de New-York City, dit: «Il ne peut y avoir d'hommes forts et vigoureux ni de femmes jolies, en santé et robustes sans Fer-Nuxaté (fer nuxaté) pris trois fois par jour après les repas augmentant de 100 pour cent la force et l'endurance des personnes faibles, nerveuses et épuisées, en deux semaines dans plusieurs cas. Evitez les anciennes formes de fer métallique qui peuvent endommager les dents et ronger l'estomac, et partant faire plus de tort que de bien. Prenez seulement du fer organique—du Nuxaté (fer nuxaté). Il est vendu en cette ville par Bryson's Ltd, The American Drug Store, et tous les bons pharmaciens. 30,1,2

Le Sirop d'Anis Gauvin  
POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des maux de ventre, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

**Le Sirop Gauvin** **Le Cachets Gauvin**  
POUR LE **CONTRALE**  
**RHUME** **MAL DE TETE**  
Soulage promptement  
Soulage promptement  
Toux, Rhumes, Bronchites, Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciaticque, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cts la bouteille. PRIX: 25 cents la boîte.

**JEUNE FILLE!**  
Savez-vous que le teint est le baromètre de la santé?  
Si vous avez un teint de lis et de rose, c'est un indice qu'un sang riche et pur assure le parfait équilibre de toutes les fonctions de votre organisme.

Mais—si votre visage est pâle, vos yeux cernés, vos traits tirés, votre sang pauvre, vicié, vous souffrez d'anémie ou de chlorose—le baromètre indique le danger.

La jeunesse est le printemps de la vie, c'est l'époque heureuse lorsque la santé s'accompagne. C'est le contraire lorsqu'elle est accompagnée de maux de tête, de faiblesses, de vertiges, de troubles nerveux.

De même que la fleur brisée et cueillie au printemps s'étiolle, se fane à mesure que se dessèche sa sève—son sang, la jeune fille anémique, pâlit, maigrit, perd ses forces, dépérit à mesure que son sang s'appauvrit, s'épuise et mine ainsi sa belle santé de fleur à peine éclosée.

Car, ne l'oubliez pas, le sang c'est la vie, c'est le liquide nourricier de tout l'organisme.

Que faire alors? Enrichir le sang appauvri, purifier le sang vicié, refaire un sang nouveau, riche et vermeil par l'usage du célèbre

## VIN ST-MICHEL

Le puissant régénérateur du sang, qu'il purifie et enrichit de principes actifs, essentiels à la conservation de la santé. Essayez-le, jeunes filles pâles et faibles, chaque dose vous semblera une éclosion nouvelle à la vie.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.  
BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Sole Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.  
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

lyoke; quatre sœurs, Mmes Ephrem Langlois, de cette ville, R.A. Trudeau et T.-E. Raymond, de Saint-Hyacinthe; et Mme Godfrey Darré, de Biddeford.

UN FATAL FEU DE FORET  
EN COLOMBIE ANGLAISE

Fernie, C.A., 30.—Au moins huit personnes ont perdu la vie au cours d'un feu de forêt qui s'est déclaré dans la vallée de Spruce River, à quinze miles au nord de Fernie, samedi après-midi. Mais on croit que le nombre des morts doit être de beaucoup plus considérable. Plus de cent vingt chevaux appartenant à la Elk Lumber Company ont péri dans les flammes au camp No 14.

IL EST ECRASE SOUS  
UN AMAS DE BRIQUES

Un homme employé dans la cour de la briqueterie à Saint-Constant a été écrasé sous l'éboulement d'un amas de briques et il est mort, hier, des suites de cet accident. Le député-corrépondant Prince est parti pour aller tenir une enquête dans cette affaire.

Londres, 30.—On annonce que des contre-torpilleurs japonais évoluant dans la Méditerranée ont coulé un sous-marin ennemi.



Pourquoi vous Echinier à Tourner cette Sorbétière pour ne réussir qu'à faire du gâchis et souvent n'aboutir qu'à un désappointement?  
N'est-il pas préférable de téléphoner à votre fournisseur, ou directement à notre établissement, votre commande de notre délicieuse

## CREME à la GLACE

Montreal Dairy,  
pure, saine et nourrissante, toujours prête à servir, toujours ferme, lisse, veloutée et appétissante.

Tous les aromes populaires. Vendue à la mesure et en briquettes et servis dans les meilleurs endroits.

Propriétaires de Restaurants et Epiciers

des villes et des villages, écrivez-nous pour informations concernant la crème à la glace. Nous pouvons vous vendre et vous expédier la quantité dont vous aurez besoin à des prix raisonnables.

MONTREAL DAIRY COMPANY, LIMITED,  
290 AVE PAPINEAU. TEL. EST 1618 OU 1361



## Des Plus Charmantes

est la musique du Victrola par ces journées d'été.

IL NE FAIT JAMAIS TROP CHAUD  
POUR ENTENDRE DE LA MUSIQUE

Records à "LA VOIX DE SON MAITRE"

90 CENTS POUR CEUX DE 10 POUCES A DOUBLE

| FACE                        |                          |
|-----------------------------|--------------------------|
| Au Temps des Moissons       | Mons. Payans 120512      |
| Vivants d'Alsace            | Mons. Payans 120512      |
| Le Sentier Couvert (Wachs)  | Mlle Alix Martell 120517 |
| Volsingne (Chaminade)       | Mme Cozaz 17720          |
| Love's Dream After the Ball | Trio Vénitien            |
| Dream Visions (Intermezzo)  | Quatuor Florentin        |

\$1.50 POUR RECORDS DE 12 POUCES, A DOUBLE

| FACE                   |                                  |
|------------------------|----------------------------------|
| La petite amie         | Mons. Regis 64845                |
| Le beau polichinelle   | Mons. Perret 64845               |
| Oh Boy—Medley Fox Trot | Orchestre de Jos. C. Smith 35530 |
| St. Elmo—One-Step      | Orchestre de Jos. C. Smith       |

## DEUX RECORDS ATTRAYANTS A L'ETIQUETTE

ROUGE

|                       |                     |
|-----------------------|---------------------|
| Menuet en D. (violin) | Mitscha Elman 64538 |
| Pourquoi?             | Eurico Caruso 87711 |

ALLEZ LES ENTENDRE A L'UN DE NOS TROIS  
MAGASINS DE MONTREAL

Victrolas de \$21.00 à \$400 (vendues avec facilités de paiement, si désiré). Demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 550 pages donnant la liste de plus de 9000 Records Victor.

## BERLINER GRAM-O-PHONE COMPANY, LIMITED,

## N'OUBLIEZ PAS

Il n'y en a pas d'autres! Les seuls marchands autorisés des produits à "La Voix de son Maître" à Montréal sont:

Berliner Gram-O-Phone Co. Foley Frères, Incorporée, 355 rue Ste-Catherine Ouest, 219 rue Ste-Catherine Est.

J. A. Jarret, 1428 rue Ontario Est. George V. Keen, 515 rue Ste-Catherine, Maisonneuve.

J. L. Danis, 205 rue Centre, Pointe St-Charles. John Ferns, 245 rue Laurier Ouest.

E. Lalumière, 2016 boul. St-Laurent.

Ces neuf magasins et ces neuf seulement sont nos agences autorisées et exclusives.

RAPPELEZ-VOUS—Il n'y en a pas d'autres!



LE 1091ème JOUR DE LA GUERRE

# DE NOUVEAUX SUCCES POUR LES ROUMAINS

Les troupes austro-allemandes perdent du terrain sur une distance de plusieurs kilomètres, entre les vallées de Casin et de Putna.—Le Kronprinz est encore battu.

## LA SITUATION GENERALE

Londres, 30.—Un communiqué officiel du ministère de la guerre de Roumanie annonce que les troupes roumaines ont encore gagné du terrain et qu'elles se sont emparées de six villages. Ce communiqué se lit ainsi: "Le 27 juillet, entre les vallées de Casin et de Putna, nous avons encore avancé sur une distance de quelques kilomètres et nous avons occupé les villages de Soveia, Dragoslov, Negrestii, Topesti, Valcaasas et Colacul. Nous avons fait des prisonniers et nous avons enlevé à l'ennemi quelques batteries et du matériel de guerre."

## UNE ANNEE DE VICTOIRE

Londres, 30.—Le correspondant de l'agence Reuter au front occidental, dit que depuis l'offensive de la Somme, en juillet 1916, les troupes anglo-françaises ont fait 170,000 prisonniers, tués ou blessés, et ont enlevé à l'ennemi 948 canons, 780 mitrailleurs et 2,500 mitrailleurs. Les Allemands ont été obligés de céder des positions fortifiées sur un front de cent milles. La supériorité des armées anglo-françaises a augmenté continuellement. Au cours des récents combats, les Français ont prouvé que jamais leur moral et leur valeur n'ont été plus grands.

## LA RETRAITE DES MOSCOVITES

Londres, 30.—Après avoir reculé sur une distance de près de cent milles, l'armée russe du centre, en Galicie Orientale, est de nouveau sur le sol russe, sur les deux côtés de Husiatyn, et elle est encore suivie par les troupes austro-allemandes. Les armées du nord et du sud continuent aussi de battre en retraite et elles n'ont offert qu'un peu de résistance sur quelques points. Aux endroits où les troupes loyales essaient de lutter, elles doivent faire face à des forces numériquement supérieures et sont obligées de se replier. La retraite des Russes et la progression de l'ennemi vers la Bukovine ont été si rapides que déjà un demi-cercle a été formé dans la direction de Czernowitz, la capitale. Dans les Carpates du sud, les Russes, avec l'aide des Roumains, obligent toujours l'ennemi de céder du terrain, particulièrement dans la vallée de Putna. M. Kerensky, premier ministre de Russie, est au front. Il confiera avec les chefs militaires et, s'il le faut, par le fer et le sang, il escalera d'arrêter la retraite des Moscovites.

## BEAU SUCCES DES ROUMAINS

Londres, 30.—Un communiqué officiel du ministère de la guerre de Roumanie annonce la prise de position austro-allemandes fort importantes sur un front de plus de dix-huit milles et sur une profondeur de plus de neuf milles. Les Roumains ont fait un grand nombre de prisonniers. Le communiqué dit qu'il est question dit: "Nous avons agrandi vers le nord la brèche faite dans les lignes de l'ennemi et nous avons occupé toutes les positions sur une profondeur de quinze kilomètres et sur un front de trente kilomètres. Nous avons fait 1,245 prisonniers et nous avons capturé deux batteries de howitzers, neuf canons et une grande quantité de munitions."

## L'AVIATION EST TRES EFFICACE

Londres, 30.—Les communiqués d'hier donnaient les renseignements suivants: "Au cours de rencontres de patrouilles, dans les environs d'Ypres, nous avons fait 42 prisonniers, compris deux officiers. Il y a eu une grande activité d'artillerie des deux côtés sur plusieurs points le long du front, spécialement au nord de la rivière Lys. L'aviation a été très active hier matin, depuis une heure de l'après-midi jusqu'à la tombée de la nuit, elle a été très active. La journée s'est terminée par un succès complet pour nos aviateurs. Les vigoureux succès d'offensive employés ont permis à notre artillerie d'accomplir un très bon travail. Nos aviateurs ont aussi pris un grand nombre de photographies remarquables. Nos escadrons ont accompli plusieurs raids et nos pilotes ont bombardé quatre aérodromes ennemis. Quelques-unes de nos machines sont descendues à une très faible altitude à environ quarante milles en arrière des lignes ennemies. Quinze avions allemands ont été abattus, tandis que sept autres ont été capturés. Trois de nos machines ont été abattus. Vendredi, seize avions allemands ont été abattus et quatorze autres ont été mis hors de contrôle."

## LES FRANÇAIS A L'OFFENSIVE

Paris, 30.—Samedi, dès l'aube, les troupes du Kronprinz allemand ont livré une violente attaque contre les positions françaises près d'Hurtelbe, sur le front de l'Aisne. Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

## LES PROGRES DES ALLEMANDS

Berlin, via Londres, 30.—Le ministère de la guerre a fait publier hier soir le bulletin suivant: "Depuis midi, il s'est encore produit en Flandre un duel d'artillerie extrêmement violent. En Galicie orientale, nous avons fait des progrès vers Zbrozov (en Russie, près de la frontière), le long du Dniester et de la Pruth ainsi que dans la vallée de Cheremosh."

## SUR LES LIGNES BRITANNIQUES

Londres, 30.—Il y a eu des rencontres de patrouilles, la nuit dernière, près de Buncle, d'Acheville. Le communiqué d'aujourd'hui est ainsi: "La nuit dernière, il ne s'est produit aucun événement important sur le front anglais. Il y a eu des rencontres de patrouilles, dans les environs de Bullecourt et d'Acheville."

## VIOLENTS DUELS D'ARTILLERIE

Paris, 30.—Il y a eu, la nuit dernière, de violents duels d'artillerie, sur les fronts de l'Aisne et de Verdun. Le ministère de la guerre a fait publier, aujourd'hui, le bulletin suivant: "La nuit a été marquée par de violents duels d'artillerie, particulièrement dans les secteurs de Braye-en-Laonnois, de l'Epine de Cheverny, dans la région du monument d'Hurtelbe et sur les deux rives de la Meuse. Des attaques de surprise ont été repoussées par notre feu sur divers points du front."

## Avis Important aux Annonceurs

Par suite du nombre sans précédent d'annonces que nous recevons à cette saison, et de l'embarras quotidien qui résulte de l'arrivée de tant de copie à la dernière minute, LA PRESSE se voit dans l'obligation d'avertir ses annonceurs désirant avoir une insertion certaine de leurs annonces de bien vouloir nous les faire parvenir d'ici bonne heure que possible la veille de la date de l'insertion désirée. Nous ne pouvons garantir l'insertion des grandes annonces dont la copie arrivera après 5.30 p.m. la veille du jour de la publication. Les annonces qui nous seront envoyées de bonne heure recevront, naturellement, une meilleure attention, tant sous le rapport de la composition que sous celui de la position.

# LES AUTRES PROVINCES S'OPPOSENT ON L'ACCUSE D'AVOIR LE GRAND CHEMIN

Une lettre au "New-York Tribune" dit qu'elles ne veulent pas de conscription. Le prévenu, en se voyant pris, tente de résister à la police.

## M. A.-J. LALIBERTE

(Spécial à LA PRESSE)

New-York, 30.—M. Arthur J. Laliberte, autrefois bien connu à Montréal, publié, ces jours derniers, dans le "New-York Tribune", une nouvelle lettre intitulée "The Truth about Quebec" dans laquelle il donne de nouvelles preuves, basées sur des faits, que le sentiment anticonscriptionniste ne se limite pas seulement à la province de Québec, mais est général par tout le Canada. "J'ai déjà démontré, écrit-il, entre autres choses, que personne ne m'a démenti, que toutes les provinces de langue anglaise s'opposent à la conscription et s'y opposent encore; et comme preuve de ce que j'avance, je n'ai choisi que des extraits de journaux canadiens imprimés en anglais, au sujet des rapports d'assemblées anticonscriptionnistes, des discours d'hommes publics canadiens de langue anglaise, même une partie de l'inter-view donnée par lord Shaughnessy, le président du chemin de fer Pacifique, le 29 mai, à Ottawa."

M. Laliberte publie cette interview et ajoute en commentaire que les événements ont donné raison à lord Shaughnessy, et que tout le Canada s'est levé comme un seul homme contre la loi de conscription, en dépit des affirmations des feuilles torontoises, qui voudraient faire supporter tout l'odieux par la province de Québec seulement.

"L'auteur de la lettre ajoute que c'est aussi au grand chagrin des provinces anglaises, que la "race inférieure", c'est ainsi qu'on y désigne les Canadiens-français, est à bon droit jalouse de ses prérogatives. Il fait ici un peu d'histoire et après avoir démontré que les Canadiens-français habitaient le Canada bien avant les Anglais qu'ils ont pourtant défendus en 1776 et en 1812, il dit comment ces feuilles de droite ont prétendu l'histoire de la population de langue française, pour dénigrer les faits en les présentant à leurs lecteurs et pour frapper les Canadiens-Français. M. Laliberte cite aussi le journal "The Province" pour démontrer qu'il s'est enroilé officiellement 25,745 Canadiens-français, et non 10,000 comme on avait voulu le faire croire, en excluant des listes tous les habitants de la province de Québec, pour dénigrer les faits en les présentant à leurs lecteurs et pour frapper les Canadiens-Français. M. Laliberte cite aussi le journal "The Province" pour démontrer qu'il s'est enroilé officiellement 25,745 Canadiens-français, et non 10,000 comme on avait voulu le faire croire, en excluant des listes tous les habitants de la province de Québec, pour dénigrer les faits en les présentant à leurs lecteurs et pour frapper les Canadiens-Français."

Mais, à travers plusieurs autres arguments, difficilement réfutables, M. Laliberte ajoute ceci qui est fort important: "Comme je l'ai dit déjà, le mouvement d'opposition à la conscription s'étend par tout le pays, et les faits resteront quand même on ne voudrait qu'écarter le mouvement de Québec. Le travail organisé de tout le Canada n'en vaut pas un, et M. J. T. Foster, président du conseil des métiers et du travail, a déclaré au sénat qu'il avait reçu des lettres de M. J. W. Egan, C.R., représentant le gouvernement de Dominion, N.B., spécifiant que les ouvriers ne veulent pas de la conscription à moins qu'elle soit sanctionnée par un plébiscite ou des élections, afin de permettre au peuple de se prononcer. Le Toronto Globe, un des journaux d'Ontario qui a gardé un peu de décence, publie des lettres nombreuses de ses lecteurs disant que les Canadiens-français ont le courage de dire tout haut ce qu'ils pensent et ne se contentent pas de penser en cachette. Le "Citizen" d'Ottawa publie aussi des lettres dans le même sens. M. J. Rogers, député de la région de la capitale du Canada, dit que le peuple ne le droit de dire s'il permet ou s'il refuse d'envoyer encore d'autres de ses concitoyens à la boucherie, à un moment où la crise est aiguë et où la nation d'œuvre fait absolument défaut."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

Le communiqué officiel français publié hier après-midi dit qu'une attaque allemande a été repoussée et qu'à leur tour les Français ont pris l'offensive contre la ferme Hurtelbe et la Bovalle, prenant du terrain sur tous les points de ce secteur particulièrement dans la région du Monument. Le communiqué d'hier soir donnait ces renseignements: "Le duel d'artillerie a été très violent dans les régions de Cerny et de Craonne. Vers trois heures de l'après-midi, après une forte préparation d'artillerie, les Allemands ont livré une attaque sur Hurtelbe, mais cette attaque a complètement échoué. Au front d'Orient, les avions anglais ont bombardé des camps ennemis. Dans la région de Roupy, il y a eu un duel d'artillerie dans la région de Mayadag et rencontres de patrouilles sur le front serbe. L'artillerie a été active sur le front défendu par les troupes belges."

# ECHOS DE PARIS

A TRAVERS LES JOURNAUX FRANÇAIS

## LE 14 JUILLET DES DRAPEAUX

De l'"Eclair", Georges Montereau :

Ideée heureuse et simple : ce prochain 14 juillet sera la fête des drapeaux. Ils sont à la peine : il est juste qu'ils soient à l'honneur. Portés et escortés par ceux qui les défendent, ils se rassembleront sur la place de la Nation, pour défiler ensuite dans nos rues et ses chaires.

Lesquels verrons-nous? On parle d'une sélection : les décorés seulement, qui ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Nous les voulons voir tous, qui trépassent en ce moment au vent du front, pleins de sang dans le bas, pleins de ciel dans le haut.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

Alors que combattent côte à côte les fils de la Nouvelle-France et de l'ancienne France, quels seront les vainqueurs? Les uns ont le droit de la Légion d'honneur, la médaille militaire ou la croix de guerre.

# NAISSANCES

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

GOZIER-AM. M. Montereau, le 25 juillet 1917, au No 215 rue Orfila, l'épouse de M. Joseph Gozier, un fils, baptisé Joseph-Xavier-Georges.

# TEMPERATURE

# FOURNITURES DE MAISON DE VILLE ET DE CAMPAGNE

Prenez votre  
LUNCH  
à la Fontaine

## Vente d'Ecoulement d'Articles pour le temps des chaleurs

**POELES A L'HUILE, PORTES MOUTILLIQUES, etc.**

**POELES A L'HUILE**  
2 brûleurs... 6.45  
3 brûleurs... 8.45  
**POELES A L'HUILE "FLORENCE"**  
de McCarty, deux brûleurs, 10.95  
Trois brûleurs... 13.45  
**POELES A L'HUILE "NEW PERFECTION"**  
deux brûleurs... 10.95  
Trois brûleurs... 13.45  
**CONGELATEURS POUR CRÈME A LA GLACE**  
marque américaine, grandeurs, 1, 2, 3, 4, 6 ptes, mesure à vin. Prix 2.45, 2.85, 3.45, 3.95 et 4.45.  
**CHASSIS MOUTILLIQUES A EXTENSION**  
toutes grandeurs. Prix... 2.99 à 4.99

**PORTES MOUTILLIQUES**  
Valeur 1.25 à 2.00, quel-ques-unes un peu endommagées. Pour écouler à .98  
**BOUTEILLES VACUUM**  
grandeur, 1 cho., garanties pour conserver tout liquide chaud ou froid de 24 à 48 heures. Prix... 1.79  
—Au sous-sol.

**LAVEURS PAR LE VIDE**  
servant dans la buanderie, même, tel que le démontre la vignette, lavant le linge vite et bien sans fatigue. Spécial, demain seulement... 1.09  
Avec une bouilloire en ferblanc No 9... 2.29

**DE 8.30 A 9.30 HRS A.M.**  
**SEAUX A DECHETS**, toile galvanisée... .89  
Pas de commandes par poste ou téléphone.  
Au sous-sol.

**Glacières à Ecouler à 20% d'Escompte**

|               |       |
|---------------|-------|
| Val. de 45.00 | 36.00 |
| Val. 35.00    | 28.00 |
| Val. 33.50    | 26.80 |
| Val. de 30.00 | 24.00 |
| Val. de 25.00 | 20.00 |
| Val. de 20.00 | 16.00 |
| Val. de 18.00 | 14.40 |

Seulement une ou deux dans chaque ligne Venez de bonne heure.

## GRANDES VALEURS AU RAYON DES VALISES

**MALLES POUR LE VOYAGE**, recouvertes de toile, renforcées par des baguettes de bois serrure forte, bons coins en métal, différentes grandeurs, longueurs 32 pouces... 4.05  
Longueur 34 pouces... 4.35  
Longueur 36 pouces... 4.75  
Grand assortiment de meilleures lignes à bas prix.

**VALISES A MAIN EN CUIR SO-LIDE**, poignée forte, longueur 24 pouces. Valeur de 7.50. Spécial de Dupuis... 5.98  
Assortiment complet de valises en fibre, 24 et 26 pouces, à prix très bas.  
Quelques valises en natte japonaise, 22 et 24 ptes de longueur. Tant que le lot durera... 1.29

**POUR LE JARDIN**  
Bancs de jardins... .35  
Chaises pliantes... 1.15, 1.55, 1.95  
Jeu de croquet... 1.15 à 4.25  
Chaises pour apprendre à marcher aux enfants... 1.75 et 2.75

**HAMACS A PRIX REDUTES**  
HAMACS, valant 6.00 pour... 4.50  
HAMACS, valant 7.50 pour... 5.75  
HAMACS, valant 9.00 pour... 6.75  
HAMACS, valant 12.00 pour... 9.00

**AMEUBLEMENTS DE JARDINS**, quatre morceaux, une chaise, une bergère, un banc et une table, fini vert ou naturel. Val. de 7.50 pour 4.75

**VELOCIPÈDES, AUTOMOBILES, VOITURES, CARROSSES DE POUFES A 20% DE REDUCTION.**  
—Au premier.

## RIDEAUX, STORES, CARPETTES, PRELART

**RIDEAUX**, dentelle Nottingham, blancs, 60 ptes, x 3 1/2 verges. Val. 1.50 la paire pour... 1.19  
**RIDEAUX EN MARQUISSETTE**, avec dentelle ou entre-deux, en crêpe ou écu, 36 pouces x 2 1/2 verges. Val. de 3.00 à 4.50 la paire pour... 2.49  
**RIDEAUX EN POINT SUISSE BRODÉ ET APPLIQUÉ**, en blanc ou ivoire, 45 pouces, 3 verges. Val. de 10.00 la paire pour... 7.49  
**STORES POUR FENÊTRES**, toile verte, bons rouleaux, 37 x 72 ptes. Val. de .35 pour... .29  
**STORES POUR FENÊTRES**, avec dentelle, 37 x 72 ptes. Val. de .75 pour... .59  
**TOILE CAOUTCHOUCÉE LAVABLE**, en blanc, beige ou vert, 37 x 72 ptes. Val. de .90 pour... .75  
**CARPETTES**, pour portes, à prix réduits.  
Lot No 1, en Bruxelles ou velours, 12 x 32 ptes, pour... .89  
Lot No 2, en velours Wilton, 18 x 34 ptes, pour... 1.00  
Lot No 3, en velours Axminster, avec frange autour, 15 x 36 ptes, pour... 1.49  
**CARPETTES EN PAILLE JAPONAISE**, à prix réduits.  
Lot No 1, 36 x 72 ptes, pour... .89  
Lot No 2, 58 x 6 ptes, pour... 1.19  
Lot No 3, 6 x 8.8 ptes, pour... 1.79

**3 Bons Lots de Prelart**  
Lot No 1, notre spécial, fini de deux couches de vernis, deux verges, de largeur, la verge carrée... 1.43  
Lot No 2, linoléum de liège anglais, dessin de fleurs ou blocs. Val. .75 la verge carrée pour... .79  
Lot No 3, linoléum réversible marqueté, très durable. Val. 1.45 la verge carrée pour... 1.37  
—Au troisième.

## AUBAINES DU MIDI POUR HOMMES

EN VENTE DE MIDI A 1 HR. P.M.

**SOULIERS DE TENNIS POUR HOMMES**, semelle de caoutchouc de première qualité. Pointures : 9 à 11 seulement. Prix... .69

**PANTALONS POUR HOMMES**, duck kaki. Spécial à .65  
Pas de commandes par poste ou téléphone.  
—Au rez-de-chaussée.

## EPICERIE—TEL. EST 8000

**SPECIALS POUR DEMAIN**  
Gelée Jell-O, 4 ptes, de .30 à .35  
1 boîte poires, 1 boîte pêches dans le sirop, 2 ptes. Avec commande... .27  
Gelée McLaren, 3 ptes... .25  
Macaroni, vermicelle ou spaghetti, 3 ptes... .17  
Pruniaux frais, 2 lbs... .21  
Figues pour cuire, 2 lbs... .18 et .38  
Asperges Frontenac, 1 bte... .30

Marmelade d'orange ou citron, en jarre d'une livre... .25  
Pâtisseries "D.D.", de 7 lbs... .48  
Thé vert Japon, lb... .40  
Huile d'olive pure, cho... .70  
Beurre de pistache, lb... .35  
Beurre d'érable, lb... .35  
Beurre de figues, lb... .35  
Chocolats Finckles, 2 lbs... .35  
Confitures de fruits Banner, chaudière 4 lbs... .59  
Pâtisseries des Montagnes Vertes, tant que le lot durera, le quart... .25

—Au sous-sol.

## Très Spécial pour Mardi

**BOTTINES ET SOULIERS DE TENNIS**, blancs ou noirs, pour dames, demoiselles et enfants. Val. jusqu'à 1.45. Spécial... .89  
Pas de commandes par poste ou téléphone.  
—Au premier.

## Le Dernier Appel avant l'Inventaire

**MANTEAUX ET COSTUMES POUR DAMES ET DEMOISELLES A VENDRE A BON MARCHÉ**  
MANTEAUX VALANT 15.00 POUR 8.98  
MANTEAUX NOUVEAUX, grande variété de styles, pour les sports, la rue et l'auto. En noir, marine, gris, fauve, Copenhagen et vert. Toutes grandeurs. Val. de 15.00 pour 8.98

**COSTUMES**  
La collection complète de costumes de serge et soie, des plus grands manufacturiers américains, en vente à trois prix différents.  
Costumes de serge 7.98  
Costumes de serge et soie, valant 25.00 pour 11.95  
D'autres de meilleure qualité, en serge, soie et gabardine, dernière styles, nuances et grandeurs assorties. Val. jusqu'à 35.00 pour 14.98  
—Au premier.

## CHAUSSURES POUR DAMES

Les baigneuses et amateurs de sports devraient nous consulter avant d'acheter leurs chaussures pour les vacances

**SOULIERS ET BOTTINES**  
DE BAIN, pour dames, toutes tailles, en cuir, forme large, un ou rayé, genre lacé. Prix à partir de... .59  
**SOULIERS DE TENNIS**  
Toutes tailles, en cuir, formes larges, pointure 8 à 10. Prix à partir de... .88

**DE 8.30 A 9.30 HRS A.M.**  
SANDALES POUR DEMOISELLES ET ENFANTS, cuir verni noir, verni blanc ou tan, semelle double. Val. jusqu'à 2.50. Pointures 5 à 7, 8 à 10 et 11 à 12. Pas toutes les pointures dans chaque ligne, mais toutes les pointures dans le lot. Spécial... 1.19  
Pas de commandes par poste ou téléphone.  
—Au premier.

## BELLES SOIES A BON MARCHÉ

**SOIE PAILLETTE DUCHESSE NOIRE**, 36 ptes, qualité tout soie, belle texture ferme, qualité ne couplant pas. Très en faveur pour blouses ou robes. Val. 1.75 pour... 1.39

**TRES SPECIAL**  
**SOIE JERSEY MILANAISE** tout soie, qualité lavable, pour sous-vêtements. Spécial, la verge... 2.95  
**SOIE HABUTAI FOND IVOIRE**, 36 ptes, avec rayures grises, bleues ou brunes. Belle qualité lavable pour blouses ou robes. Val. de .45 pour... .59

**DE 8.30 A 9.30 HRS A.M.**  
**PEAU DE SOIE NOIRE**  
PEAU DE SOIE NOIRE, 36 ptes, qualité qui ne deviendra pas luisante ni se coupera. Val. 1.95. Spécial... 1.29  
—Au rez-de-chaussée.

## ETES-VOUS SOURD ? SI VOUS ETES SOURD

ou entendez difficilement nous pouvons vous aider. Nous venons de prendre l'agence de la meilleure ligne de téléphones acoustiques. Les prix varient de 5.00 à 35.00. Si la chose vous intéresse, venez nous voir.  
—Au rayon d'optique.

## ARTICLES POUR HOMMES

**COSTUMES DE BAIN POUR HOMMES**, beau cachemire... 2.25  
**COSTUMES DE BAIN POUR HOMMES**, coton marine... .75  
**CEINTURES POUR HOMMES**, en noir, brun, tan, etc. Prix... .25, .50, .75  
**JERSEYS POUR GARÇONNETS**, manches longues ou sans manches, en coton blanc. Prix... .45  
**CHAUSSETTES COTON BLANC**, pour hommes. Prix... .25  
—Au rez-de-chaussée.

## PROFITEZ DE CES AUBAINES

Echantillons et balance de notre stock de meubles en noyer d'Amérique pour jardins ou portiques faits solides à l'épreuve de tous les temps pour... 2.49  
à écouler à un escompte de 20% pour 1.49

**Jardinières rustiques** pour jardins... 1.49

## Dupuis Frères

**LE MAGASIN DU PEUPLE**  
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.  
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Gérant.

## SOULIERS DE CANEVAS POUR HOMMES

**SOULIERS CANEVAS BLANC**, pour hommes, First Foot on Miner, première qualité. Toutes pointures dans le lot. Mardi... 1.29  
**SOULIERS CANEVAS BLANC**, pour hommes, style lacé, semelle et talon de cuir, forme large, style lacé. Prix... 1.89  
—Au rez-de-chaussée.

## TANT QUE LE LOT DURERA

**EXTRA SPECIAL**  
**SERVIETTES DE BAIN**, toile éponge, blanches, qualité pesante, large bord. Qualité souple. Val. de .50 pour... .25  
Pas de commandes par poste ou téléphone.  
—Au rez-de-chaussée.

## COMPLETS POUR HOMMES ET GARÇONNETS

**COMPLETS LAVABLES POUR GARÇONNETS**, 3 à 10 ans, nouveaux modèles, de duvet uni ou fantaisie, guingain uni ou fantaisie. Val. de 2.50 pour... 1.65  
Val. de 3.00 pour... 2.49

**COMPLETS POUR HOMMES**  
HOMMES, nouveaux modèles, en tweed gris uni ou rayé... 9.95  
En tweed rayé brun pâle ou foncé... 12.95

**DE 8.30 A 9.30 HRS A.M.**  
**COMPLETS LAVABLES POUR GARÇONNETS**  
HOMMES, nouveaux modèles, en tweed gris uni ou rayé... 9.95  
En tweed rayé brun pâle ou foncé... 12.95  
Pas de commandes par poste ou téléphone.  
—Au rez-de-chaussée.

## OFFRES DU MATIN

**DE 8.30 A 9.30 HRS A.M.**  
**BAS DE COTON**, noirs, unis, pour dames. Val. .29 et .35. Spécial... .21  
**BAS DE SOIE**, seconds, noirs, pour dames. Spécial... .17  
—Au rez-de-chaussée.

## Costumes de Bain et Gilets-Tricot pour Dames

**COSTUMES DE BAIN**, pour dames, faits de bonne brillante marine, collet, manches et ceinture garnies de braid outaiche blanc. Val. 2.25 pour... 2.98  
**COSTUMES DE BAIN POUR DAMES**, belle qualité de brillante, en noir et marine, bordure en tissu rayé, couleurs assorties. Grandeurs 34 à 44. Val. 5.50 pour... 4.98  
**GILETS-TRICOT EN LAINE POUR DAMES**, d'un épais tricot, collet et poignets blancs, en rose, Copenhagen, doré, blanc et noir. Val. de 7.50 pour... 6.98  
**GILETS-TRICOT EN LAINE**, pour dames, gros tricot ou fin laine brossée, avec grand collet, ceinture et poches. Val. 8.00 pour... 7.49  
**GILETS-TRICOT EN SOIE**, pour dames, uni ou combinés de couleurs, garnis d'un collet matelot, poches et ceinture. Prix... 10.49 à 32.50  
—Au premier.

## Une dernière chance de vous procurer UN CHAPEAU à environ la moitié de sa valeur

**FORMES DE CHAPEAUX**, paille tagali, milan et lierre, formes nouvelles et couleurs nouvelles. Val. 1.49 à 2.98 pour... .98  
**CHAPEAUX PÂLE A.M.A.**, belle qualité, bien blancs, formes grandes et petites. Val. 1.98 à 3.49 pour... .98  
**CHAPEAUX SPORT**, popeline de soie fantaisie, toile fantaisie et imitation panama, jolis styles et couleurs. Val. de 2.50 à 5.90 pour... 1.98

**DE 8.30 A 9.30 HRS A.M.**  
**CHAPEAUX SPORT**, pour dames et enfants, toile rayée et canevass. Bons styles. Val. de .38 pour... .39  
Pas de commandes par poste ou téléphone.  
—Au premier.

## Menus Articles

Gaïon lingerie, toutes nuances. Spécial... .05  
Soie à coudre, 50 verges, toutes nuances. Spécial, la douzaine... .29  
Fil à coudre "Dehurs", 100 verges, en noir et blanc. Prix... .07  
Poli de chèvre noir, la bobine... .05  
Boutons pression, en noir et blanc, toutes grosseurs. Spécial... .09  
Boutons pression, en noir et blanc, toutes grosseurs. Spécial... .09  
Epingles à la livre, pour les modistes. Val. de .60 pour... .49  
Boutons d'épingle, 14 et 21 ptes. Val. de .075. Spécial... .25  
Baleine, à la verge, en noir et blanc. Spécial... .09  
Manchons à repasser sur cuir, toutes nuances. Spécial... .08  
Dessous-bras "Kiel", 48 ptes, quatre grandeurs. Spécial, 3 paires pour... .29

**DE 8.30 A 9.30 HRS A.M.**  
**SAVON ARMOUR**, mousses, pour le bain. Val. 15. Spécial, 3 pour... .25  
Un lot seulement au même client.  
Pas de commandes par poste ou téléphone.  
—Au rez-de-chaussée.

## Le Secret de la Folie

**ELY MONTCLERC**  
GRAND DRAME A SENSATION

**TROISIEME PARTIE**  
Suite

"Vous vieillirez, n'est-ce pas, mes amis ? Vous vous attacherez à ses pas, vous épirez chacun de ses accents, jusqu'à ce qu'enfin nous ayons notre revanche !"  
Ils promirent.

Le lendemain, Suzanne quittait la villa pour toujours.

La séparation fut cruelle.

Depuis deux mois elle était l'hôte de deux étres pleins de délicatesse et de cœur, qui s'étaient multipliés pour lui rendre son séjour agréable. En leur disant adieu, la jeune femme pleurait.

Puis ce fut le départ, le chemin conduisant à la petite gare, qu'elle parcourut une dernière fois.

Il lui semblait au passage voir se soulever les pierres du chemin, les arbrisseaux dépouillés, les talus recouverts de glace luisante au soleil, pour lui reprocher son abandon.

— Pourquoi l'en vas-tu ? parais-ent murmurer toutes ces choses. Un jour, déjà lointain, elle était arrivée en ce pays, l'âme noyée de

que soupir qui lui montait aux lèvres, dans un sanglot.

Au petit jour, le train atteignit Paris, Paris que la jeune femme ne fit que traverser pour gagner la gare Saint-Lazare, où elle devait prendre le convoi de Saint-Germain.

En attendant le départ, Jaumate obligea sa maîtresse à boire un peu de chocolat au buffet.

Vers neuf heures et demie, tous deux arrivaient dans la coquette ville.

Comme la gare débouchait juste en face du château, que le parc, sur la gauche, étale ses pelouses, ses larges allées, ses arbres vénérables, ils éprouvèrent une agréable impression du premier abord.

Un des clercs de Me Ledru, correspondant de Me Amyot, attendait la marquise, chargé de conduire la jeune femme à sa nouvelle demeure et de l'y installer.

Le feu brûlait dans la cheminée de l'étroite salle à manger où désormais Suzanne passerait toute sa vie, donnant aux choses vieilles qui la meublaient un air plus cordial, plus accueillant.

Mais la veuve ne s'arrêta plus à ces détails. Que lui importait le cadre ? Qu'avait-elle à faire de luxe, voire même de confortable ?

Il lui était souverainement indifférent que la pièce sentît le moisi et le renfermé, que les meubles fussent rares et fanés; elle ne les regardait pas.

Telle une biche blessée qui se traîne au gîte pour y mourir, la pauvre femme se terrait en ce lieu pour y rester inconnue et pouvoir librement y exhiler sa peine infinie.

Pendant ce temps, Roger prenait une chambre au pavillon Henri-IV.

Trois jours après, remise un peu des fatigues de son installation, Mme d'Excideuil, tentée par les jolies

rayons d'un pâle soleil de janvier, se décida à faire le tour de son jardin.

Elle vint jusqu'à la grille et regarda la route, bordée de belles propriétés inhabitées pour le moment, qui descendaient en pente raide la terrasse sur laquelle elle se baignait Saint-Germain.

En face d'elle un peu à droite, vers le rond-point, se trouvaient des bâtiments militaires.

La petite ville semblait déserte, ou endormie; en l'espace de dix minutes, il ne passa personne devant la grille.

Saint-Germain ne s'anime qu'une fois venue la belle saison; l'hiver, ses hôtels de passage la quittent, les volets sont clos, les maisons fermées, tout le mouvement se concentre sur la place du Château.

Comme l'air était d'une pureté exquise et presque tiède, Suzanne se décida tout à coup à faire un tour de promenade dans le parc. Jaumate lui proposa de l'accompagner.

— Inutile, dit-elle, je vais rentrer, je ne serai pas plus d'une heure absente.

Quelques instants plus tard, enveloppée de ses voiles de deuil, la jeune femme remonta lentement la route de Versailles.

Elle ignorait le chemin qui conduisait à la célèbre promenade, mais pensa avec raison qu'il ne serait guère difficile à trouver et qu'il fallait bien qu'elle s'habitât à s'orienter.

En effet, après quelques tours et détours inutiles, la marquise déboucha sur la place du Château. Là, son embarras finit.

A sa droite se trouvait le parc et dans le lointain s'apercevaient les rampes de la fameuse terrasse.

C'est de ce côté qu'elle se dirigea. Bientôt, accourée, le regard loin-

tain, elle suivait les méandres capricieux de la Seine, elle admirait le superbe panorama qui se déroulait à ses pieds.

Abîmée dans une songerie vague, elle ne s'apercevait pas de la fuite du temps. Son corps était là, son esprit flottait au loin.

Et, peu à peu, des brumes blanchâtres s'élevèrent du fleuve, un brouillard laiteux monta, des feux pourpres incendièrent l'horizon, puis moururent, et ce fut le crépuscule.

Frisonnante, Suzanne pensa au retour.

Elle devait même se hâter pour être rentrée avant la nuit, sinon, peu familière encore avec les rues, elle risquerait de s'égarer.

Mais voilà qu'un homme, chapeau bas, s'inclinait profondément devant la jeune femme stupéfaite, en murmurant d'une voix basse et brisée:

— Pardon, Madame...

Levant les yeux, Mme d'Excideuil eut un long sursaut, puis un mouvement de recul.

— Vous ! fit-elle, vous ici ! à ma poursuite ?

"Que vous ai-je fait ? Quel mal me voulez-vous encore ? Ah ! passez votre chemin, misérable ! je ne vous connais plus..."

Elle ignorait le chemin qui conduisait à la célèbre promenade, mais pensa avec raison qu'il ne serait guère difficile à trouver et qu'il fallait bien qu'elle s'habitât à s'orienter.

En effet, après quelques tours et détours inutiles, la marquise déboucha sur la place du Château. Là, son embarras finit.

A sa droite se trouvait le parc et dans le lointain s'apercevaient les rampes de la fameuse terrasse.

C'est de ce côté qu'elle se dirigea. Bientôt, accourée, le regard loin-

tain, elle suivait les méandres capricieux de la Seine, elle admirait le superbe panorama qui se déroulait à ses pieds.

Abîmée dans une songerie vague, elle ne s'apercevait pas de la fuite du temps. Son corps était là, son esprit flottait au loin.

Et, peu à peu, des brumes blanchâtres s'élevèrent du fleuve, un brouillard laiteux monta, des feux pourpres incendièrent l'horizon, puis moururent, et ce fut le crépuscule.

Frisonnante, Suzanne pensa au retour.

Elle devait même se hâter pour être rentrée avant la nuit, sinon, peu familière encore avec les rues, elle risquerait de s'égarer.

Mais voilà qu'un homme, chapeau bas, s'inclinait profondément devant la jeune femme stupéfaite, en murmurant d'une voix basse et brisée:

— Pardon, Madame...

Levant les yeux, Mme d'Excideuil eut un long sursaut, puis un mouvement de recul.

— Vous ! fit-elle, vous ici ! à ma poursuite ?

"Que vous ai-je fait ? Quel mal me voulez-vous encore ? Ah ! passez votre chemin, misérable ! je ne vous connais plus..."

Elle ignorait le chemin qui conduisait à la célèbre promenade, mais pensa avec raison qu'il ne serait guère difficile à trouver et qu'il fallait bien qu'elle s'habitât à s'orienter.

En effet, après quelques tours et détours inutiles, la marquise déboucha sur la place du Château. Là, son embarras finit.

A sa droite se trouvait le parc et dans le lointain s'apercevaient les rampes de la fameuse terrasse.

C'est de ce côté qu'elle se dirigea. Bientôt, accourée, le regard loin-

"Ou bien s'il vous est doux de vous repaître du spectacle de mon désespoir ? Qui, cela doit être..."

Il murmura, tandis que son visage se nuancait de teintes verdâtres:

— Et lui, vous dit bonnet, et l'on exalte...

— Ma tante, ma chère tante, l'usage de ceux qui les méritent...

"Je ne suis point une sainte. Vous m'avez fait trop de mal pour que je vous rende le bien en échange. Du reste, il doit vous importer fort peu que je vous estime ou vous méprise."

— Vous n'avez plus rien à envier aujourd'hui, puisque vous occupez la place de votre frère.

— C'est vrai... Je l'ai souhaitée, cette place, de toutes mes forces, de toute ma volonté tendue, indomptable...

— Vous n'y réussirez pas. Je vous connais trop, pour mon malheur !

Sans paraître remarquer cette interruption, Roger reprit:

— Oui, j'ai à présent voulu, convoité la fortune de mon frère, convaincu qu'on me spoliât; je l'ai détesté, lui, qui recevait tout quand je ne recevais rien, quand c'est à peine si l'on ne me reniait pas, que j'ai une mauvaise nature, égoïste, cruelle, mettez que je sois un reculeur devant rien pour l'assouvissement de mes desirs...

"Donc, je possède ce que je voulais. Eh bien, Madame, je suis infiniment, profondément malheureux..."

"Je croyais toucher à la félicité suprême, il n'en est rien... Il me

semble que je marche sur des ruines, au milieu d'une ville morte..."

— Ce sont les ruines que vous avez faites ! s'écria la marquise dans un rire d'une épouvante effrayante.

— Il serait trop injuste, vraiment, que vous fussiez la seule à profiter de vos victimes créées vengeance..."

"Prenez garde ! Dieu existe... Dieu vous punira."

— Il a déjà commencé, fit-il somnolent.

— Est-ce pour me dire ces choses que vous me poursuivez ?

— Non, c'est venu malgré moi... "Ah ! quel poison distillent vos yeux, Madame... Je sens que vous m'avez frappé à mort !"

— Mes yeux distillent la haine, la haine implacable..."

— "Grâce à vous, je suis plongée en un deuil éternel. Si, avant de rejoindre ceux que j'ai perdus, ma livre doit encore sourdre, ce sera de vous voir à terre, vaincu enfin et criant merci !"

— Et pourtant, pourtant, au fond de ce regard détesté, c'est l'amour seul que j'ai pu voir..."

— Taisez-vous, ne m'insultez pas, Arrière, ou je crie !

— Pourquoi ? dit-il avec douceur: Je ne veux ni vous insulter, ni vous braver. Madame... Je veux vous expliquer simplement ce que j'ai prouvé, dussez-vous refuser de me croire..."

— Taisez-vous ! taisez-vous donc ! répétait la jeune femme.

Cependant, malgré sa volonté même, elle écoutait.

— Comprenez-vous, poursuivit Roger, comprenez-vous, Madame ce qui se passe en moi, et combien vous vous vengez ?

A suivre

semble que je marche sur des ruines, au milieu d'une ville morte..."

— Ce sont les ruines que vous avez faites ! s'écria la marquise dans un rire d'une épouvante effrayante.

— Il serait trop injuste, vraiment, que vous fussiez la seule à profiter de vos victimes créées vengeance..."

"Prenez garde ! Dieu existe... Dieu vous punira."

— Il a déjà commencé, fit-il somnolent.

— Est-ce pour me dire ces choses que vous me poursuivez ?

— Non, c'est venu malgré moi... "Ah ! quel poison distillent vos yeux, Madame... Je sens que vous m'avez frappé à mort !"

— Mes yeux distillent la haine, la haine implacable..."

— "Grâce à vous, je suis plongée en un deuil éternel. Si, avant de rejoindre ceux que j'ai perdus, ma livre doit encore sourdre, ce sera de vous voir à terre, vaincu enfin et criant merci !"

— Et pourtant, pourtant, au fond de ce regard détesté, c'est l'amour seul que j'ai pu voir..."

— Taisez-vous, ne m'insultez pas, Arrière, ou je crie !

— Pourquoi ? dit-il avec douceur: Je ne veux ni vous insulter, ni vous braver. Madame... Je veux vous expliquer simplement ce que j'ai prouvé, dussez-vous refuser de me croire..."

— Taisez-vous ! taisez-vous donc ! répétait la jeune femme.

Cependant, malgré sa volonté même, elle écoutait.

— Comprenez-vous, poursuivit Roger, comprenez-vous, Madame ce qui se passe en moi, et combien vous vous vengez ?

A suivre

semble que je marche sur des ruines, au milieu d'une ville morte..."

— Ce sont les ruines que vous avez faites ! s'écria la marquise dans un rire d'une épouvante effrayante.

— Il serait trop injuste, vraiment, que vous fussiez la seule à profiter de vos victimes créées vengeance..."

"Prenez garde ! Dieu existe... Dieu vous punira."

— Il a déjà commencé, fit-il somnolent.

— Est-ce pour me dire ces choses que vous me poursuivez ?

— Non, c'est venu malgré moi... "Ah ! quel poison distillent vos yeux, Madame... Je sens que vous m'avez frappé à mort !"

— Mes yeux distillent la haine, la haine implacable..."

— "Grâce à vous, je suis plongée en un deuil éternel. Si, avant de rejoindre ceux que j'ai perdus, ma livre doit encore sourdre, ce sera de vous voir à terre, vaincu enfin et criant merci !"

— Et pourtant, pourtant, au fond de ce regard détesté, c'est l'amour seul que j'ai pu voir..."

— Taisez-vous, ne m'insultez pas, Arrière, ou je crie !

— Pourquoi ? dit-il avec douceur: Je ne veux ni vous insulter, ni vous braver. Madame... Je veux vous expliquer simplement ce que j'ai prouvé, dussez-vous refuser de me croire..."

— Taisez-vous ! taisez-vous donc ! répétait la jeune femme.

Cependant, malgré sa volonté même, elle écoutait.

— Comprenez-vous, poursuivit Roger, comprenez-vous, Madame ce qui se passe en moi, et combien vous vous vengez ?

A suivre